



30 JOURS

L'actualité bisontine

- 4** **Citadelle**
Communication... établie
- 5** **Handicap mental**
La vie quotidienne avec un enfant
- 7** **Bisontin à l'honneur**
Bernard Lyonnet le "toponymiste"
- 8** **Congrès**
Les médaillés militaires à Besançon
- 10** **Habitat**
Hello "Home Galery"!

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
Courriel : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Jean-Marc Magda**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : **Xavier Fantoli**
Rédacteurs : **Pascal Vernier**,
Nadine Eybert, **Véronique Vuillemin-Filippi**, **André-Hubert Demazure**, **Roland Motte**,
Aline Bilinski, **Éléonore Tournier**.

MAIRIE

L'info municipale

LE DOSSIER

- 13** Immersion dans la Bisontine



L'ACTUALITÉ

- 18** **Seniors**
La solution logements-foyer
- 19** **Tramway**
En attendant la DUP
- 20** **Climat**
400 familles exemplaires!
- 21** **Discrimination**
Les vertus de l'emploi
- 22** Expressions politiques

Photographes : **Éric Chatelain**, **Jean-Charles Sexe**, **Sandy Wiplie**, **Yves Petit**, **Gabriel Vieille**
Conception éditoriale et graphique : **MCM Information** (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : **P.M. Conseil**, 60, Grande Rue, (tél. 03 81 21 15 00).
PAO : **Françoise Fedi**, **Jean-François Devat**, **Anne-Sophie Rehn**.
Impression : **BLG Toul** - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. 03 83 65 20 50.
Distribution : **Adrexo**
Dépôt légal : Juin 2011.
Abonnements : 1 an : (19,80 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

L'info de proximité

LE REPORTAGE

- 24** Bonnes fêtes, Besançon!



L'ACTUALITÉ

- 28** **Hauts-du-Chazal**
Un nouveau concept hôtelier
- 29** **Palente**
Déménagement réussi
- 30** **Battant**
Montez le son!
- 31** **Planoise**
Bienvenue au Panier solidaire



LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

- 32** L'archéologie fait son cinéma

Musiques anciennes

- 33** Au cœur de la « Nature... »



Danse

- 34** La Cie Pernette explore l'espace public

Jazz

- 36** « Un festival champagne »

SPORTS & LOISIRS

Athlétisme

- 38** "Chronostar" d'un soir

Jardin

- 39** 5 fruits et légumes par jour

Gymnastique rythmique

- 40** Le BGR connaît la musique

Escalade

- 41** Entre-Temps voit plus haut

RACINES

- 43** La belle histoire des Baladins

DÉTENTE

- 45** Recette et mots croisés
- 46** Urgences

Administrer, c'est assurer un service

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Trop souvent, si un habitant est interrogé dans la rue sur le rôle de sa mairie et de ses services, il répondra : « état-civil, impôt ou contravention de police ». Peu seront ceux qui évoqueront les écoles, les animations sportives ou le service des eaux et de l'assainissement.

C'est dommage ! Tous les services municipaux assurent un véritable service de qualité aux Bisontins et s'inscrivent pleinement dans cette notion de service public que je défends avec force.

Besançon depuis longtemps a fait ce choix, c'est-à-dire d'apporter à la population un service indispensable voire vital ou, plus simplement, qui facilite la vie et offre confort et bien-être. Ce choix, il est aussi de fournir un service au meilleur coût, pour autoriser l'accès de tous. C'est particulièrement vrai pour l'eau.

Il faut le dire, Besançon est en pointe en France. La ville a fait le choix de

gérer ce service en régie, et non de le déléguer à des grands groupes dont les motivations de rentabilité sont avérées. Les Bisontins n'apprécient pas toujours à sa juste valeur la qualité du service rendu : un juste coût économique, un réseau performant et des investissements constants. Ce choix, comme mes prédécesseurs, je l'assume et je le revendique.

A l'heure où notre système d'administration à la française est menacé de toutes parts, il faut que nous conservions l'essentiel. C'est à dire assurer un service à tous, dans des conditions économiques acceptables. La rentabilité ne peut-être le seul moteur de l'action municipale.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

CITADELLE

Communication... établie

On connaissait déjà la tour de la Reine, les remparts, la fosse aux singes... mais qui avait déjà pénétré dans la galerie creusée entre le front Royal et le front Saint-Étienne de la citadelle ? Peu de monde à l'exception de quelques passionnés d'histoire. Or, après trois ans d'une restauration importante (portes, pierres et voutes), celle dite "communication 110" livre enfin ses secrets aux visiteurs. « Longue de 127 mètres, elle offrait aux soldats à l'époque de Vauban une circulation et un repli optimal en cas d'attaque », explique Sonia Bernard, responsable de la mission Vauban. Dans une ambiance feutrée, conçue pour respecter l'intimité du lieu, les astuces et la technique caractéristiques de l'illustre architecte prennent tout leur sens. C'est ainsi qu'au détour des deux casemates (aménagées pour permettre aux soldats de surveiller la ville), on profite d'une vue imprenable sur la Porte taillée de Rivotte et la future Cité des Arts. Cette opération s'inscrit dans le plan de gestion des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, au même titre que la création d'un espace réservé aux enfants, "Les P'tits Vauban", et les deux films de reconstitution virtuelle projetés dans la chapelle Saint-Étienne. « Toutes ces activités permettent de favoriser la compréhension du lieu aux visiteurs, de lui donner un sens historique et de le valoriser dans son ensemble », enchaîne Sonia Bernard. ■

Durée de la visite de la galerie souterraine : 1 h.

Tarif : 4€ par personne (18 personnes maximum par visite, guide compris). Renseignements et programme complet des activités sur www.citadelle.com

▲ LES 127 M DE GALERIE ONT ÉTÉ REMARQUABLEMENT RESTAURÉS.

ENVIRONNEMENT

LA RÉCOLTE DU MIEL SE DÉROULERA EN PUBLIC. ▶

Le bonheur est dans la ruche

Venez butiner le 17 juin ! Dans le cadre des journées nationales "Apiday's", l'Union nationale de l'apiculture française (UNAF), la Direction municipale des Espaces Verts et les membres du Syndicat apicole du Doubs fêtent l'abeille sur l'esplanade des Droits de l'Homme et dans la salle Courbet. Au programme : dégustations des produits de la ruche, animations et expositions ludiques sur la biodiversité, mais pas seulement. « Nous allons récolter le miel des abeilles du rucher "Abeille, sentinelle de l'environnement" que la Ville a mis en place en partenariat avec l'UNAF en 2007 », rapporte Guy Longeard de la direction des Espaces Verts. Afin de protéger ces hyménoptères aujourd'hui en danger, six ruches ont en effet été installées sur le site d'Isenbart en plein centre-ville. À ce sujet, Lilian Ceballos, chercheur en biologie et en écologie, viendra parler des menaces qui pèsent sur ces précieux pollinisateurs lors d'une conférence prévue à 14 h 30. Il abordera également les bienfaits d'une toute nouvelle forme de soins : l'apithérapie ou la santé par les produits de la ruche. Une belle manière de se faire plaisir et de s'instruire lors de cette heureuse journée. ■

Apiday's - vendredi 17 juin de 10 h à 18 h, esplanade des Droits de l'Homme et salle Courbet de la mairie. Entrée libre et gratuite.



HANDICAP MENTAL

La vie quotidienne avec un enfant



Le 18 juin, Besançon accueille le 51^e congrès de l'Union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis (Unapei) sur le thème *La vie quotidienne avec son enfant handicapé mental*. L'occasion de mettre en valeur l'expérience acquise depuis plus de 50 ans en proposant des échanges et des partages entre différentes générations de parents. Les familles et proches d'enfants de la naissance à 20 ans sont invités (1) à participer aux ateliers thématiques animés par des spécialistes, qui permettront d'échanger sur les besoins, les interrogations de chacun, et d'apporter des pistes de réflexion sur les questions suivantes : les premiers pas après l'annonce du handi-

cap ; être moins seul face au handicap ; quel parcours éducatif pour l'enfant handicapé ; des adolescents comme les autres ; l'école et après ; l'association et les parents des jeunes enfants. Conseils, accompagnements, solutions innovantes... autant de moyens pour dissiper les inquiétudes, rompre l'isolement, surmonter ensemble les difficultés et profiter de la joie d'être parent. L'après-midi, à partir des questions soulevées dans les ateliers, un grand débat est organisé pour construire les réponses de demain en présence de représentants du ministère de l'Éducation, de la Maison départementale des personnes handicapées du Doubs, de l'Agence régionale de

santé Franche-Comté, de professionnels de l'enfance...

Une exposition artistique et des animations compléteront un programme riche disponible en détail sur www.unapei.org. ■

(1) Les frais d'inscription sont offerts aux parents d'enfants de 0 à 20 ans. Contact : Urapei Franche-Comté - Jacqueline Henner au 03 81 51 96 34.

Programme :

• 16 juin : de 14 h à 18 h, journée portes ouvertes tout public sur les 7 sites de l'Adapei de Besançon.

Contact : 03 81 51 96 20

et www.adapeibesanson.asso.fr

• 18 juin : de 8 h à 16 h 30, congrès à Micropolis (ateliers, tables rondes, débats, stands...).

JEUNES

Concours "femmes et sports"

Ouvert à toute personne majeure seule ou en groupe et aux associations, le concours "femmes et sport" récompense des actions qui visent à promouvoir l'image, l'accès et la place des femmes dans le sport. L'action doit être déjà enclenchée à la date du concours. Il peut aussi récompenser le parcours d'une sportive. La soirée de lancement de ce concours aura lieu au CRIJ le jeudi 16 juin de 16 h à 18 h en présence de Florence Baverel, médaille d'or de biathlon à Turin en 2006, qui sera la marraine de l'édition 2011. Cette soirée, ouverte à tous, sera retransmise sur Radio Campus. Ce concours est organisé par l'État, le CROS Franche-Comté et le Conseil Régional de Franche-Comté. Le règlement est en ligne sur <http://doub.franceolympique.com> ou www.jeunes-fc.com. ■

EN BREF

VESONTIO SÉJOURS D'ÉTÉ

Vesontio Sports Vacances, en partenariat avec la Direction municipale des sports, organise cet été 3 nouveaux séjours de vacances. Du 10 au 20 juillet : découverte des Pyrénées Orientales (550 €). Ouvert aux 11 ans et plus (rafting, via ferrata, VTT, randonnées...). Du 25 au 29 juillet : mini camps pleine nature à Ounans (290 €) dans le Jura. Ouvert aux 9 ans et plus (aquatorpille, initiation pêche, accrobranche, VTT...). Du 22 au 26 août : mini camps équestre à Levier (290 €). Ouvert aux 7 ans et plus (1 h 30 d'équitation par jour, piscine, animations nature...). Renseignements complémentaires : Vesontio Sports Vacances - 3, chemin des torcols. Tél. 06 33 66 83 08.

LA PORTE OUVERTE BÉNÉVOLES

La Porte Ouverte offre à toute personne qui en a besoin la possibilité de parler, dans des entretiens avec des bénévoles formés à l'écoute. Si vous souhaitez offrir un peu de temps et rejoindre l'équipe d'écouter, contactez l'association au 03 81 81 03 04 de 15 h à 18 h, tous les jours, ou au 10, rue de la Vieille Monnaie.

ARTHYS STAGES D'ÉTÉ

L'association Arthys propose plusieurs stages de musique destinés aux enfants et adultes à Besançon (17, rue de la Grette) et Pelousey (10, rue la Plantière) en juillet (du 4 au 8 et du 18 au 22) et août (du 22 au 26 et du 29 au 2 septembre). Contacts : 03 81 60 22 17 ou 06 88 48 05 76. Inscriptions sur le site www.arthysmusique.free.fr

ORPAB AG

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon tiendra son assemblée générale le jeudi 9 juin à partir de 15 h au Kursaal, salle Proudhon.

AROEVEN BABA

L'AROEVEN de Besançon/Franche-Comté propose trois sessions BABA à Rochejean : une de formation générale du 26 juin au 3 juillet, et deux d'approfondissement "Sports de plein air et pleine nature" du 26 juin au 1er juillet et du 22 au 27 août. Contact : AROEVEN 2, rue des Lilas. Tél. 03 81 88 20 72. Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

Bernard Lyonnet le "toponymiste"



Singulier parcours que celui de Bernard Lyonnet ! Stéphanois d'origine, tombé amoureux de la Franche-Comté il y a 25 ans, domicilié à Landresse, le fameux pays de La Guerre des Boutons, formateur de guides touristiques pendant une décennie avant de se lancer dans une thèse ainsi résumée «*Comment des mots, et du sens, apparaissent et se fixent dans une culture*» qu'il prépare à Besançon au sein du laboratoire de sémiotique, linguistique, didactique et informatique (ouf !) de l'Université. Ajoutez à cela une chronique quotidienne (7 h 50 et rediffusion à 13 h 50) et une participation à l'émission "Samedi chez vous" sur France Bleu et le portrait de ce "toponymiste" sémanticien sera suffisamment ébauché. «*L'étude des noms de lieux est une science en complet renouvellement depuis un demi-siècle. La matière s'est considérablement étoffée avec, en particulier, d'importantes découvertes archéologiques, les publications du RIG (Recueil des inscriptions gauloises et du dictionnaire de la langue gauloise), sans oublier l'actualisation constante des dictionnaires d'ancien français. Par ailleurs, le recul très net d'une certaine idéologie colonialiste qui, systématiquement, expliquait la toponymie par l'appropriation des terres dans le cadre de conquêtes (Celtses, Romains, Germains), ou encore l'émergence de nou-*

CHACQUE SEMAINE SUR FRANCE BLEU,
BERNARD LYONNET LIVRE LE FRUIT
DE SES RECHERCHES.

veaux outils sémantiques permettant de reconstruire un contenu et de le resituer dans un contexte culturel, ont ouvert de nouvelles pistes de recherche». Un exemple proche de nous parmi tant d'autres ? «*Depuis les découvertes de linguistes celtisants dans les années 60, on sait de manière avérée que Vesontio, le nom antique de Besançon attesté par Jules César lui-même dans La Guerre des Gaules, est composé du préfixe Ves (tiré du gaulois uesu) et du mot Auantia qui signifie l'un, ce qui est bon, et l'autre, lieu au bord de l'eau ou lieu délimité par une rivière. On peut donc, à partir d'un étymon uesu-auantia donnant ensuite vesuantia, traduire Vesontio, par l'idée d'un bon lieu au bord de l'eau ou, de façon plus hypothétique, d'un bon lieu délimité par l'eau, ce qui fait inévitablement penser à la Boucle*». Au-delà de ses travaux, Bernard Lyonnet, décidément naturalisé bisontino-comtois, a jeté les premières bases d'un ambitieux projet de toponymie du Doubs dans lequel l'origine étymologique des communes, cours d'eau, montagnes et lieux-dits serait décortiquée et dévoilée. «*C'est un énorme boulot qui passe inévitablement par la recherche de partenaires financiers*», conclut-il. ■



"LE PANIER À SALADE"

Ancien gestionnaire dans le transport, Eric Joliot, 43 ans, a la passion de la cuisine. Installé à la Pépinière d'entreprises à Palente, avec le soutien du conseil Régional, de la communauté d'agglomération (CAGB), sous le régime d'entreprise unipersonnelle à risques limités (EURL), avec le concours de Vincent Philippe, cuisinier pro, il offre aux salariés mais aussi aux particuliers (cocktails dînatoires, repas à la maison) toute une carte de sandwiches, salades, tartes salées, jus de fruits frais, à base de produits régionaux. Les tarifs ? 7,50 € le sandwich, 8 € sandwich et dessert, 8,50 € le menu tarte salée, 9,50 € le menu salade sur le secteur Palente, Roche, Thise, Temis, Boucle. Livraison sur un coup de fil de 8 h à 11 h, entre 10 h 30 et 12 h 30 au bureau, chez vous.

"Le Panier à salade"
tél. 03 81 47 71 55.

Ouvert du lundi au vendredi.

"ATELIER GALERIE"

Stéphanie Cheval a créé en avril 2009, un atelier galerie d'art d'exception.



Stéphanie ouvre son atelier aux enfants dès 6 ans, leur apprend la peinture, les collages, bricolages, en leur laissant leur liberté d'expression. Trois sections fonctionnent les mardis, vendredis, samedis après l'école. Des ateliers sont prévus pendant les vacances scolaires. L'artiste expose ses toiles (ainsi que celles d'autres artistes), en réalise sur commande, crée des fils à bijoux, cadeaux de naissance. Le tout à des tarifs abordables.

"Atelier galerie" - 10, rue de la Préfecture. Tél. 03 81 53 82 75.

▶ CONGRÈS

Les Médaillés militaires à Besançon



▶ **PIERRE FABRE ET SES AMIS N'ONT PAS MÉNAGÉ LEURS EFFORTS POUR FAIRE DU CONGRÈS UNE RÉUSSITE.**

Après son assemblée générale du 1^{er} mars, qui s'est tenue au Kursaal en grand apparat pour cause de centenaire de la 144^e Section, l'Union départementale des Médaillés militaires du Doubs entre à nouveau dans l'actualité avec le 76^e congrès national des médaillés militaires. L'association et la 144^e Section, coorganisatrices, accueilleront les participants dans les salons de Micropolis, ainsi que des invités de prestige, notamment le grand chancelier de la Légion d'Honneur, son Altesse impériale la Princesse Napoléon et le chef d'Etat Major de l'armée de terre. Réparti sur 4 jours, du 28 juin au 1^{er} juillet, l'événement alternera séances studieuses, instants solennels et moments de découvertes des trésors régionaux. Parmi les temps forts, la journée du 29 débutera à 8 h 30 avec l'ouverture officielle pour se terminer à 18 h par une messe célébrée par Monseigneur Lacrampe et une soirée dansante. Le jeudi 30 une prise d'armes se tiendra au quartier Joffre à 10 h avant le déjeuner de gala. Des visites touristiques et gastronomiques figurent également au programme des congressistes, d'Arc-et-Senans à Villers-le-Lac. ■

Pour plus de détails : www.snemm.fr ou 03 81 50 24 49.



LE SPECTACLE ÉTAIT AU RENDEZ-VOUS. LE PUBLIC AUSSI. ▶

22 avril : rugby

Un ballon venu du ciel grâce aux parachutistes de la Vèze, un coup d'envoi donné au nom de l'association ELA (Association Européenne contres les Leucodystrophies) par le jeune Thibault, entouré des champions olympiques Florence Bavel et Fabrice Guy, et surtout un stade Léo-Lagrange copieusement garni (7 400 spectateurs) : la rencontre internationale France - Irlande des U19 a tenu toutes ses promesses. Et si, à la sirène, un score de parité (7-7) a sanctionné les débats, le spectacle, avec une priorité évidente donnée au jeu par l'ensemble des acteurs, et l'organisation de la manifestation, parfaitement assurée par l'Olympique Bisontin, ont contribué au succès sportif et populaire de la soirée. ■



▶ LE MUSÉUM DE BESANÇON, TOUJOURS AU CENTRE DES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION.

7 mai : sauvegarde

Les 7 et 8 mai, à la Citadelle, le Muséum de Besançon a lancé une campagne de sensibilisation et de collecte de fonds en faveur de la sauvegarde des singes anthropoïdes (chimpanzés, gorilles, bonobos, orangs-outans, gibbons), dans le cadre de la campagne annuelle de l'EAZA (European Association of Zoos and Aquaria). A cette occasion, la primatologue et vétérinaire Sabrina Krief, enseignante chercheur au Muséum National d'Histoire Naturelle, spécialiste des chimpanzés des forêts tropicales d'Afrique, a donné une conférence sur le thème *La forêt tropicale, pharmacie des Grands Singes*.

Les équipes du Muséum, son conservateur et la vétérinaire, ont présenté au public les espèces de Grands Singes du Jardin zoologique de la Citadelle, expliqué en quoi ces animaux sont menacés dans leur milieu naturel, et précisé les actions du Muséum pour contribuer à leur survie. ■

8 mai : trail



LA TRAVERSÉE DE LA CITADELLE : UNE GRANDE PREMIÈRE. ▶

Beaucoup de monde et de beau monde même avec la présence des meilleurs Tricolores pour cette 8^e édition ensoleillée du Trail des forts du Grand Besançon. Une véritable marée humaine (1 413 engagés et plus de 300 refusés) qui, depuis la Malcombe, a rallié Montfaucon via les sources d'Arcier pour le 45 km et via le... zoo de la Citadelle pour le 28 km. La qualité sans faille de l'organisation et la beauté saisissante des points de vue sur les hauteurs de Besançon ont contribué à la réussite sportive et populaire d'une manifestation, qui d'une année sur l'autre, n'en finit pas de grandir et séduire. « C'est sans doute le plus joli parcours du Trail Tour National (10 étapes) », a confié en vainqueur le coureur des Monts du Lyonnais, Emmanuel Meyssat, au palmarès impressionnant. Déjà couronné en 2010 sur le 28 km, celui que l'on surnomme "Cuisses de grives" a laissé son dauphin, le Bisontin du DAC (Dole athlétique club) Christophe Benay, à plus de 9 minutes. Chez les dames, la licenciée de Faverges en Haute-Savoie, Céline Lafaye, a effectué elle aussi un cavalier seul en reléguant sa principale rivale, la Parisienne Aurélia Truel, à 10 minutes. ■

15 mai : raid

Pas très sympa durant le week-end, la météo n'a pas altéré la détermination des participants, valides ou non, du 4^e raid Handi'forts. Durant deux jours, du départ en forêt de Chailluz à l'arrivée à la Gare d'Eau, les 126 concurrents (21 équipes de 6) ont aligné les épreuves à grands coups d'enthousiasme, de volonté et d'entraide. Samedi, découverte nature, tir à l'arc, attelage, hand fauteuil, torball et relais athlétisme figuraient à leur programme. Dimanche, après un parcours en aveugle, ils ont enchaîné avec du Dragon Boat, du foot américain, de la course d'orientation, de la descente en rappel et du domino tactile. Même si l'essentiel était de participer, soulignons les mérites des équipes Adréa mutuelle - BBC, MAIF - SNB aviron et EDF collectivité - Centre Pierre Croppet qui terminent dans cet ordre sur le podium final. ■



▶ LA DESCENTE EN RAPPEL À LA CITADELLE : UN GRAND MOMENT.

SECOURS POPULAIRE FÊTE

Le Secours Populaire Français organise la fête de la Solidarité (artisanat, brocante, vêtements, jeux, livres, jouets, boissons, pâtisseries...) le samedi 25 juin de 10 h 30 à 16 h 30 à l'Espace Solidarité, rue Léonce Pingaud. Renseignements complémentaires : Secours Populaire - 7, rue Xavier Marmier. Tél. 03 81 81 63 91.

LIONS CLUB VENTE DE LIVRES

Le pont Battant accueillera dimanche 13 juin, de 9 h à 13 h, une vente de livres organisée par les Lions Club de Besançon Lumière et Besançon Gravelle en faveur d'œuvres sociales. Sur place, de nombreux ouvrages d'occasion à partir de 50 centimes d'euro. Contact : 06 71 41 58 89.

RECHERCHE DISTRIBUTION DES PRIX A'DOC

En partenariat avec la Ville, la Région et l'Université, A'Doc, association pluridisciplinaires des jeunes chercheurs de Franche-Comté, organise la remise des Prix A'Doc qui saluent les productions de doctorants et de jeunes docteurs dans les différents domaines de recherche universitaires proposés en Franche-Comté. Tables rondes, interventions de directeurs de recherche, de créateurs d'entreprise, d'acteurs du monde socio-économique en lien avec le doctorat, présentation du recueil des articles des lauréats publiés par les PUF : tel est le contenu de la manifestation qui se tiendra le jeudi 23 juin, de 14 h à 19 h à la mairie de Besançon, salle Courbet. « Faire connaître au grand public, aux chefs d'entreprise, aux collectivités, le doctorat, les compétences des chercheurs, l'intérêt de ces recherches pour la sphère socio-économique, constitue le motif de cet événement », précise Lyse Basset, présidente de A'Doc. Contact : adoc.fcomte@gmail.com et <http://adoc.univ-fcomte.fr/>

CDT GUIDE DZI D

Le Comité départemental du tourisme (CDT) a publié son guide DZI D (des idées) de l'été 2011. Exclusives, itinérantes, mouillées, fortes, galopantes, ludiques ou pratiques, mille et une idées d'aventure vous attendent tout au long des 48 pages qui recensent plus de 150 structures et recèlent 10 bonus vidéo. Le guide est disponible en version interactive (www.doubs.travel rubrique Publications) et en version papier sur simple demande auprès du CDT (0 381 212 999 ou cdt@doubs.com)



► HABITAT

Hello "Home Galery" !



◀ LA NOUVELLE ENTITÉ COMMERCIALE FONCTIONNERA À PLEIN EN SEPTEMBRE.

d'aménagements paysagers et surtout de 37 places de stationnement après achat de 150 m² de terrain à RFF (Réseau ferré de France), le site, rebaptisé "Home Galery", a

C'est un bâtiment que les Bisontins ont l'impression d'avoir toujours connu. Bordé d'un côté par la voie ferrée, l'ensemble, tout en longueur rue Midol, offre une superficie totale d'environ 2 000 m² qui a immédiatement séduit Cyril Stefani, exploitant depuis 2003 de l'enseigne Cuisines Rognon à l'Espace Valentin. « Je ne me sentais pas très à l'aise dans la zone commerciale et je cherchais un autre point de chute. L'opportunité s'est présentée et je me suis lancé. Ici, il y a tout : un axe passant, de la visibilité et du parking ». Derniers occupants de la partie basse du site, le haut étant à l'abandon, les responsables de la société Electro-Méditerranée ne reconnaîtraient certainement pas leurs anciens locaux. Entièrement rénovés, isolés intérieurement et extérieurement, plus lumineux grâce à de nombreuses surfaces vitrées, agrémentés

pris un sacré coup de jeune. Au niveau de la chaussée, quatre sociétés occuperont les lieux : Cuisines Rognon, bien sûr, avec ses marques allemande (Häcker) et italienne (Gato) ; Aménagio (portes intérieures, coulissantes...) ; Ardiet Parquet (auparavant place Flore) ; Cagnetta Ameublement (ex Cinna, rue de la Bibliothèque). Au niveau de la voie ferrée, bureaux, surfaces d'exposition et de stockage avec escaliers intérieurs pour les sociétés précitées, cellule d'entreposage pour Erinov (poêles à granulés) ou encore cabinet d'architectes d'intérieur (My home design), se partageront l'espace. « Tout devrait être en ordre de marche pour septembre. Au complet, "Home Galery", entité dédiée à l'agencement de l'habitat, devrait héberger une vingtaine de salariés », précise Cyril Stefani qui, lui, accueillera le public avec un peu d'avance début juin. ■

► FORUM

Faites de la science !

"Fusées et électronique embarquée", "lévitation magnétique" ou encore "de la montgolfière à l'aile" figureront parmi les travaux des collèges et lycées à découvrir, le jeudi 9 juin, au forum "Faites de la science", organisé par l'UFR Sciences et Techniques. Cette 6^e édition, ouverte à tous, restituera les travaux des 17 établissements en lice cette année au concours du même nom et présentera maquettes et posters tandis que les manipulations seront effectuées par les collèges et lycées candidats devant un jury de spécialistes « Depuis sa mise en place, ce concours est destiné à promouvoir les sciences, à développer l'intérêt des jeunes pour les disciplines qui en font partie, explique Nelly Botella, chargée de communication à l'UFR des Sciences. Les établissements déposent leur projet en décembre ; s'ils sont sélectionnés, on leur octroie une bourse de 300 € pour mener à bien leur réalisation. » Cette année, dix-sept projets scientifiques ou technologiques présentés par 10 collèges et 7 lycées de la région - dont pour Besançon, une classe de seconde du lycée Saint-Joseph - ont été retenus. « Le lauréat concourra à la finale nationale, le 29 juin, au Futuroscope de Poitiers, précise Nelly Botella. L'an passé, le collège Sainte-Marie d'Ormans avait fini sur la 3^e marche du podium national ! » ■

Forum "Faites de la science", le 9 juin de 9 h à 16 h, hall propédeutique, UFR des Sciences et Techniques, - 16, route de Gray.

► COMMERCE

"LES GARÇONS S'HABILLENT"
Vous êtes jeune, vous cherchez la chemise, le costume, les jeans, blouses, vestes, cravates, ceintures correspondant à votre goût, votre look ? N'hésitez pas : "Les Garçons s'habillent" sont là pour vous. Découvrez l'élégant magasin au décor personnalisé, ouvert par Olivier Boillot, un ancien de "Carnet de vol".

Chics, tendance cool, décalées, plusieurs gammes sont



proposées. En entrée : "Hopen Life", "Desigual" et, cet automne, "Antony Morat". En haut de gamme : "Guess By Marciano". Les griffes sont conçues pour les jeunes soucieux d'originalité, d'élégance, et de plaisir de se vêtir autrement.

"Les Garçons s'habillent" - 64, rue des Granges. Tél. 03 81 82 83 27.

"CUISINES RÉFÉRENCES"

Damien Jacquet, après 15 ans d'expérience professionnelle dans le meuble et dans l'équipement de la cuisine, s'est mis à son compte. A 38 ans, ce jeune entrepreneur vient d'ouvrir "Agencement Jacquet Damien", avec la concession de "Cuisines références". Dans son magasin, le client a tous les choix : cuisines classiques, contemporaines, possibilités d'aménagement sur mesure, après visite à domicile, devis et conseils. Il y en a pour tous les goûts, tous les budgets. Damien Jacquet propose également la réalisation de placards, de dressings aménagés. La qualité suit du catalogue à la réalisation. "Cuisines références" - 65, boulevard Léon Blum. Tél. 03 81 60 10 69. Ouvert lundi après-midi (15 h - 18 h 30), du mardi au vendredi (10 h - 12 h et 14 h 30 - 18 h 30) et le samedi (9 h - 12 h et 14 h - 18 h).



Quoi de plus simple que d'ouvrir le robinet pour avoir de l'eau, fraîche, potable, à tout moment ? Pourtant, derrière ce geste anodin se cache une multitude d'actions, de traitements, de décisions, de volonté, d'efforts, d'énergies, de choix, de débats qui garantissent la meilleure qualité de ce bien commun des plus précieux. L'eau coule de source, et la sécurité de l'approvisionnement dépend étroitement des activités menées en amont. Quelles sont-elles ? Que faire pour transmettre ce patrimoine en bon état aux générations futures ? État des lieux avec les principaux acteurs...

La Bisontine, l'eau municipale

► ZOOM Quelques chiffres

427 km de canalisation constituent le réseau d'eau potable.
12 500 branchements alimentent immeubles, bouches d'arrosage et fontaines.
4 stations de production, la source d'Arcier, le prélèvement dans la Loue (Chenecey-Buillon), les forages dans les calcaires profonds de Thisse et dans ceux de Chailluz. Et bientôt une cinquième source d'approvisionnement à Novillars ;
18 réservoirs stockent 40 800 m³ d'eau potable, soit un peu plus de la moyenne de la consommation journalière.
6,3 millions de m³ d'eau ont été consommés par les Bisontins en 2010.
Au sein de la régie municipale, 128 agents réalisent les études, l'entretien, l'exploitation, la gestion des services publics d'eau potable et d'assainissement.
Plus d'infos : tél. 03 81 61 59 60,
www.besancon.fr/eau



DES FEMMES ET DES HOMMES ŒUVRENT CHAQUE JOUR POUR FOURNIR UNE EAU DE QUALITÉ, 24 HEURES SUR 24 ET 7 JOURS SUR 7.

L'EAU EN PROVENANCE DE LA SOURCE D'ARCIER EST TRAITÉE ICI, À LA STATION DE LA MALATE AVANT D'ÊTRE LIVRÉE AUX BISONTINS.

Le marais de Saône, un château d'eau naturel

SITE

Aux portes de la ville, sur le premier plateau calcaire, les 800 hectares du marais de Saône constituent un espace naturel sensible, où l'on retrouve de nombreuses espèces protégées. Par ailleurs, les eaux d'un plus large périmètre y transitent avant de s'infiltrer dans le milieu souterrain karstique pour rejoindre la source d'Arcier, l'une des principales ressources en eau pour près de 50 000 Bisontins. Le marais de Saône est ainsi un véritable château d'eau naturel pour Besançon, et bénéficie à ce titre d'une grande attention compte tenu de ces enjeux environnementaux. Les collectivités se sont donc engagées à préserver cet espace, à travers la mise en place d'un périmètre de protection de 102 km², et développer des actions destinées à protéger l'eau, un bien précieux. Créé en 2000, le Syndicat mixte du marais de Saône met en œuvre un Plan de gestion patrimonial du site à travers 34 mesures concrètes en faveur de l'eau et de la biodiversité.

Renseignements, calendrier des animations et visites pédagogiques : tél. 03 81 55 48 75 – syndicat.maisdesaone@wanadoo.fr

A lors qu'un arrêté préfectoral limite les usages de l'eau à titre provisoire sur l'ensemble du département – lavage des véhicules, arrosage, remplissage des piscines – il est indispensable de considérer l'eau à Besançon comme une richesse et un bien commun rare. Si la capitale régionale dispose aujourd'hui d'une eau potable de qualité à une tarification parmi les moins chères des grandes villes de France, c'est bien la conséquence de facteurs concordants, comme le rappelle Jean-Louis Fousseret : « la régie de l'eau remonte à Besançon au mois d'août 1531, quand le conseil municipal a engagé le premier "Maître des fontaines" pour entretenir les fontaines qui assuraient alors la distribution d'eau. La gestion de la distribution de l'eau en régie municipale émane d'une volonté politique ancienne et constante. Mais je voudrais également saluer la compétence et le dévouement des employés municipaux qui œuvrent chaque jour au service des abonnés. »

Et si aujourd'hui les quelque vingt fontaines de la ville contribuent aux plaisirs des Bisontins et des visiteurs, elles témoignent aussi du génie des hommes pour s'approvisionner en eau. Car bien qu'enlaccée par un méandre du Doubs, Besançon a paradoxalement connu des difficultés à pourvoir ses besoins : après la seconde guerre mondiale, la ville souffrait toujours d'une alimentation en eau incertaine. Les installations que l'on connaît maintenant sont très récentes. Aujourd'hui, l'alimentation de Besançon est assurée par les eaux d'Arcier, traitées à la Malate, qui fournissent 50 000 habitants et représentent 45 % de l'eau prélevée ; celle qui vient de la Loue à Chenecey avant d'être traitée sur place et envoyée au réservoir de Planoise, dessert près de 40 000 Bisontins ; les forages profonds de Thise et de Chailluz approvisionnent quant à eux près de 30 000 personnes.

« L'eau est pour moi le symbole de la solidarité, déclare Christophe Lime, adjoint au maire chargé de l'Eau et de l'Assainissement (photo ci-contre). Bien sûr, notre principal but est de livrer l'eau aux habitants, mais pas seulement. Notre devoir est d'être solidaire avec les générations futures, en leur laissant un patrimoine de qualité. Pour

ce faire, nous devons donc être solidaires avec tous les acteurs du secteur qui nous incombe. Avec les agriculteurs du bassin versant, par exemple, cet espace de 102 km², protégé, sur lequel nous puisons 45 % de nos besoins en eau. Il est de notre devoir, de notre intérêt d'avoir à la source, avant même qu'elle ne soit traitée, une eau brute de la meilleure qualité possible. » De nombreuses obligations légales s'appliquent sur ce périmètre, déterminé par un hydrogéologue, pour que les ressources continuent dans les 15, 30, 50 ans à pourvoir les sources d'alimentations d'une eau de qualité. « Mais nous n'avons pas voulu nous arrêter là, précise Christophe Lime. Au-delà de nos obligations, nous avons engagé des discussions avec les agriculteurs, avec les entreprises pour diminuer les sources de pollution de l'eau brute, en évitant au maximum l'utilisation et les rejets de produits toxiques. » Un combat qui touche tout le monde, professionnels et particuliers, dont les actes sont loin d'être négligeables. « Depuis quelques années, nous demandons un certain nombre d'efforts à nos partenaires, mais aussi aux particuliers, qui doivent utiliser les doses adéquates quand ils désherbent leurs jardins, ne pas utiliser trois fois plus de produits qu'il n'en faut, poursuit l'adjoint. Aujourd'hui, preuve que cette sensibilisation est efficace, la teneur en nitrate dans l'eau a tendance à diminuer. Mais nous avons des années de pollution derrière nous, et il faudra du temps pour que l'eau soit lavée de toutes traces. »



Et les collectivités montrent l'exemple : la commune de Montfaucon a diminué de 70 % l'utilisation de produits phytosanitaires pour les désherbages de voirie, et Besançon n'en utilise plus du tout, préférant le désherbage thermique et mécanique. « Ça coûte tout d'abord moins cher, ensuite c'est autant de pesticides et de produits indésirables qu'on ne retrouve pas dans les réseaux et qui n'ont pas besoin d'être traités à la station d'épuration de port

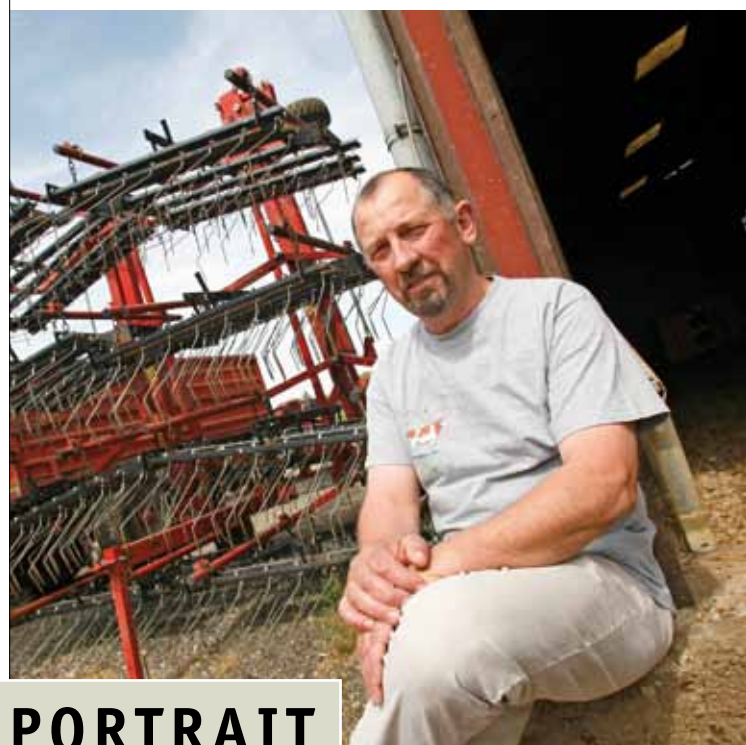
► ENVIRONNEMENT

Les usages de l'eau limités

Début mai, la Direction des Espaces Verts a pris différentes mesures pour être en conformité avec l'arrêté préfectoral portant sur la limitation provisoire des usages de l'eau. Ainsi, depuis cette date, les arrosages des massifs floraux, pelouses de squares et de terrain de sport ont été supprimés entre 8 h et 20 h, l'arrachage des plantes fleuries des vasques a été anticipé d'une ou deux semaines et l'arrosage des végétaux (arbres et arbustes) plantés cet hiver ne se font que pendant les créneaux horaires autorisés. En outre, les plantations d'été ont commencé mi mai, et des dispositions particulières sont prévues pour tenir compte de l'arrêté : les massifs floraux équipés d'un arrosage automatique seront plantés en 1^{er} lieu, et ceux devant être arrosés manuellement le seront ensuite. Il n'est pas exclu, si la sécheresse persiste, de ne pas planter certains massifs pour lesquels la pérennité des fleurs pendant l'été ne serait pas assurée...

Douvot. À terme, on protège l'environnement, mais aussi le portemonnaie des Bisontins, car si l'eau brute ne se dégrade pas, c'est autant de produits de traitement qu'on n'utilise pas », note Christophe Lime.

Si la production d'eau à Besançon dépend aujourd'hui de quatre ressources dans le milieu naturel (la Loue, la source d'Arcier et les captages de Thise et de Chailluz), un cinquième point de captage, situé à Novillars, viendra prochainement soulager les prélèvements faits ailleurs. « L'avantage est de diversifier et préserver nos sources d'alimentation, qui peuvent être affectées en période



► **PORTRAIT**

Agriculteur et responsable

Le passage d'une production intensive à une agriculture raisonnée de fut pas chose facile pour Christian Morel, installé à Saône depuis 1979. Pourtant, depuis cinq ans, cet exploitant par ailleurs membre du bureau de la Chambre d'agriculture ne regrette pas son choix : « Utiliser moins de produits phytosanitaires, de pesticides, bref tous ces éléments qui viennent polluer l'eau est une bonne chose pour l'environnement et pour les consommateurs », dit-il. Et les mentalités évoluent. Sur les 43 exploitations agricoles en activité sur tout le bassin versant, environ 1 sur 2 ont signé un contrat avec l'État, qui les engage à réduire de 40 % en quatre ans l'utilisation de produits phytosanitaires. « Sur les 2 000 hectares du périmètre, 800 sont aujourd'hui contractualisés, précise Christian Morel. C'est le fruit d'un travail de terrain, et d'un travail en bonne intelligence avec les représentants de la Régie bisontine de l'eau. Il en va aussi de notre crédibilité, on ne peut pas à la fois parler de la qualité de nos produits et continuer à polluer les nappes phréatiques. Grâce à l'évolution des mentalités, des pratiques, du matériel, des techniques, la remise en herbe de certaines cultures, on voit que les produits polluants dans l'eau diminuent, alors que les analyses sont de plus en plus pointues et exigeantes. » Les risques de baisse de production, compensés par des subventions État/Europe, attirent toujours plus d'exploitants vers une agriculture raisonnée, et même vers du "tout bio". « Dix diagnostics de conversion bio sont à l'étude, poursuit Christian Morel. Et chaque année, nous assistons à des réunions, des formations, des stages, des débats, pour faire évoluer notre métier et continuer à proposer de la qualité tout en respectant l'environnement. » Ainsi l'idée d'une marque fait toujours son chemin, comme celui d'un point de vente collectif, à la sortie des Mercureaux.

► **PRÉVENTION**

Attention aux offres de « démoussage » !

Le processus est à chaque fois le même : des individus peu ou pas scrupuleux démarchent auprès des habitants, leur faisant miroiter un service de « démoussage » des toitures, à un prix compétitif. Certes, l'utilisation de produits surpuissants à base d'hypochlorite de sodium (de l'eau de Javel concentrée) détruit les mousses, mais lorsque les produits toxiques évacués atteignent les cours d'eau, la faune est instantanément décimée. Lorsqu'ils atteignent une station d'épuration, la chaîne de traitement s'en trouve fortement déséquilibrée. Si le contrevenant est identifié, il s'expose à de lourdes amendes, voire à des jours de prison. Le cas échéant, c'est le « client » qui peut faire l'objet de poursuites. Vigilance, donc.

d'étiage, confie Régis Démoly, directeur du service municipal de l'Eau et de l'Assainissement. Cette nouvelle source, en nappe profonde n'est pas sujette aux sécheresses et produit une eau de très bonne qualité, qui peut être consommée telle quelle. » Pour autant, avant d'être distribuée, elle sera légèrement chlorée. Pour les autres ressources, l'eau passe par des stations de traitement qui la rendent propre à la consommation : préoxydation à l'ozone, floculation/décantation, filtration sur sable, stérilisation permettront successivement d'éliminer les algues, les particules, les substances organiques, les virus et les germes et rendre l'eau potable. Une fois ces traitements effectués, l'eau emprunte des canalisations, transite par des réservoirs, des stations de pompage, avant d'être finalement acheminée aux consommateurs. Un produit sous haute surveillance, comme le confirme Maximilien Parisot, chef du service Production : « Plusieurs centaines d'informations sont analysées en temps réel. En parallèle, l'Agence régionale de santé et la direction Hygiène-Santé de la Ville réalisent plus de 300 prélèvements par an à la source, sur l'eau traitée et sur l'eau distribuée. Conformément à la réglementation, chaque prélèvement subit entre 10 et 350 analyses dans des laboratoires agréés, dont celui du CHU Minjoz. » Et, en complément de ces contrôles sanitaires très stricts et avant que le précieux liquide ne soit distribué dans le réseau, le laboratoire de la Régie municipale vérifie au quotidien les paramètres bactériologiques et physico-chimiques.

LA CINQUIÈME SOURCE D'ALIMENTATION, À NOVILLARS, SERA OPÉRATIONNELLE À LA FIN DE L'ANNÉE.

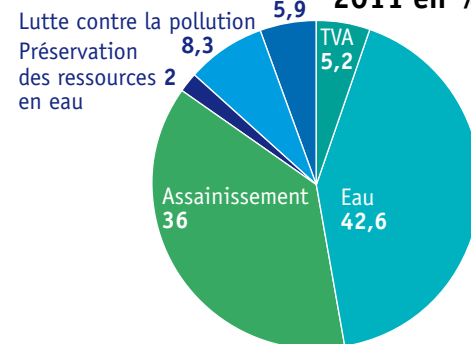


Le prix de l'eau à Besançon

Dépense annuelle moyenne en € d'un abonné consommant 120 m³ d'eau

| | 0 | 50 | 100 | 150 | 200 | 250 | 300 |
|------|---|----|-----|-----|-----|-----|--------|
| 2011 | | | | | | | 303,53 |
| 2010 | | | | | | | 294,45 |
| 2009 | | | | | | | 290,50 |
| 2008 | | | | | | | 290,50 |
| 2007 | | | | | | | 306,91 |
| 2006 | | | | | | | 298,50 |
| 2005 | | | | | | | 295,20 |
| 2004 | | | | | | | 294,10 |
| 2003 | | | | | | | 292,62 |
| 2002 | | | | | | | 290,79 |
| 2001 | | | | | | | 288,91 |
| 2000 | | | | | | | 288,86 |
| 1999 | | | | | | | |

Redevances pour l'agence de l'eau Décomposition de la facture 2011 en %



Rien n'est laissé au hasard, et chaque année, des investissements permettent de rénover, améliorer les équipements et ainsi garantir une qualité irréprochable. « Nous anticipons, nous devançons les normes pour ne jamais être contraints, un jour ou l'autre, de devoir prendre des décisions rapides et coûteuses, explique Christophe Lime. C'est pourquoi nous avons toujours une vision à long terme, pour que nos installations soient toujours efficaces dans les 40 ou 50 ans à venir. Nous allons ainsi rénover la station de Chenecey, et diminuer sa capacité de production grâce au nouveau point de captage de Novillars. » Aujourd'hui, la qualité de l'eau municipale est comparable en termes de potabilité à celle d'eaux de source de grandes marques. Ainsi, pour Christophe Lime, « ceux qui continuent de consommer de l'eau en bouteille jettent leur argent par les fenêtres ! Acheter de l'eau en bouteille, c'est faire beaucoup de sport : on la porte plusieurs fois, on la transporte, on la stocke, on produit beaucoup de déchets avec l'emballage, on consomme de l'essence... alors qu'il suffit d'ouvrir son robinet... C'est un peu pour cela qu'on a labellisé l'eau municipale en lui donnant le nom de Bisontine. Ce nom met également en avant ses trois avantages, sa qualité, son coût et sa contribution à la protection de l'environnement, car pour moi l'eau du robinet est l'exemple type du produit développement durable ». Et cette idée a fait son chemin : Dijon, Genève, Paris ou Lyon s'en sont depuis inspirés. « Mais Besançon est la première à avoir donné



► **SOLIDARITÉ**

Un bien vital

Depuis plusieurs années, la Ville et le camp de réfugiés d'Aqabat Jabr ont tissé des liens étroits, signant en 2008 une convention de partenariat sur un programme triennal de rénovation du réseau d'eau et d'assainissement du camp. « C'est une coopération technique, précise Christophe Lime, qui part d'une problématique simple : comment répartir les ressources en eau entre Israël et la Palestine. La question de l'eau au Proche-Orient est cruciale, délicate, et la solution est d'une extrême complexité, car il ne s'agit pas de répartir l'abondance, mais la pénurie en raison du déficit chronique dont souffre la région. » Ce premier programme, terminé en mai dernier, se poursuivra dans les années à venir avec un second portant sur l'assainissement. « Au-delà d'une rénovation de l'infrastructure, au-delà de pouvoir donner un bien indispensable, il s'agit de maintenir un lien vital avec une population fragilisée par un trop long conflit. »

un nom à son eau, plaisante l'adjoit. Toutes ces actions sont possibles grâce à notre fonctionnement en régie municipale, qui nous permet par exemple de ne pas redonner des dividendes à des actionnaires, mais d'investir l'argent dans nos installations, et également de maintenir un prix très correct. » Besançon est, parmi les villes de plus de 100 000 habitants, celle où l'eau est la moins chère. « C'est aussi pour cela que nous souhaitons développer les régies en France, et nous sommes à la disposition des villes qui souhaitent revenir à ce mode de fonctionnement. Dernièrement, nous avons apporté notre soutien et notre expertise à Delle, qui en une année a économisé 400 000 euros par rapport à son ancien contrat. Montbéliard repassera en régie en 2015, après avoir enregistré, entre 1994 et 2010, une augmentation du prix de son eau supérieure de 30 % par rapport à Besançon sur la même période. » Besançon montre l'exemple, apporte son expérience et ses conseils à d'autres grandes villes, comme Dole, et, plus emblématique, Paris. « Des techniciens parisiens sont venus recueillir des informations sur la problématique de la communication », ajoute Régis Démoly. Efficace, moderne, tourné vers l'avenir, soucieux de l'environnement, le service public se veut exemplaire. « L'eau n'est pas une marchandise, déclare Christophe Lime. Les usagers attendent un produit de la meilleure qualité au meilleur prix. C'est pourquoi nous recherchons constamment des pistes d'économies, d'amélioration, d'optimisation de nos infrastructures et de nos services. »

X. F.



La solution logements-foyer

SENIORS. Les places sont comptées dans les cinq établissements bisontins. Une bonne raison pour prendre les devants.

◀ L'ACCUEIL À HENRI-HUOT A ÉTÉ RÉNOVÉ ET MODERNISÉ.

337 logements

Les cinq logements-foyers de Besançon regroupent 337 appartements au total (studios, F1 bis ou F2) qui se décomposent ainsi : 70 aux Lilas (Palente), 80 aux Cèdres (Montrapon), 84 à Marulaz (centre-ville), 43 à Henri-Huot (Saint-Claude) et 60 aux Hortensias (Planoise) qui abritent également 22 logements pour jeunes travailleurs et étudiants dans les trois derniers étages.

ron 90 %. D'où la nécessité de s'y prendre suffisamment à l'avance pour bénéficier d'un logement dans la structure de son choix, celle qui, par exemple, ne rompt pas trop avec ses anciennes habitudes. « Ces structures, les personnes intéressées pourront les découvrir de l'intérieur samedi 10 septembre lors d'une opération portes ouvertes, précise Solange Joly, conseillère municipale déléguée aux Personnes âgées et aux liens intergénérationnels. Une occasion idéale pour se faire une idée plus précise du fonctionnement et des équipements de chaque logement-foyer. »

Contact : Direction de l'Autonomie au 03 81 41 22 73.

Pourquoi chaque année les seniors s'intéressent-ils davantage aux logements-foyers entre juin et octobre ? « Il n'y a pas vraiment d'explication avérée, commente Anne-Paule Roposte, directrice de l'Autonomie au CCAS. Peut-être parce que, au sortir de l'hiver ou avant d'y entrer, les anciens redoutent davantage de se retrouver à nouveau seuls ? » D'où l'initiative de sortir fin juin ou début juillet une plaquette générale expliquant le principe des logements-foyers, et des plaquettes individuelles sur les caractéristiques de chacun d'entre eux. L'idée de base est de sensibiliser les seniors aux démarches à accomplir pour s'inscrire en ayant à l'esprit qu'il y a parfois des listes d'attente. « Un temps moins bien considéré, le logement-foyer revient sur le devant de la scène, poursuit Anne-Paule Roposte. Parce que comparativement à une maison de retraite, il est moins cher et permet de maintenir plus longtemps l'autonomie des locataires tout en prévenant les risques d'isolement. » Engagés dans un plan de restructuration et de modernisation – l'accueil du logement-foyer Henri Huot vient d'être rénové et celui des Hortensias le sera prochainement –, les cinq établissements bisontins affichent un taux de remplissage d'environ

Zéro pesticide

BIODIVERSITÉ. De nouvelles méthodes d'entretien sont utilisées désormais dans les espaces publics.

Afin de se mettre en conformité avec les dispositions de l'arrêté ministériel du 12 septembre 2006 relatif à l'utilisation des produits phytosanitaires, la Ville s'est engagée résolument sur la voie de l'amélioration de la biodiversité à travers l'application du principe « zéro pesticide » pour l'entretien des espaces communaux. « Aujourd'hui, après une réduction progressive engagée en 1999, le moment est venu de franchir le pas, explique Corinne Dupré, directrice adjointe des Espaces Verts municipaux. On abandonne les désherbants chimiques pour des pratiques plus respectueuses de l'environnement comme le désherbage manuel

ou thermique, la végétalisation des surfaces minérales... » Dans certains lieux publics, et en particulier dans les cinq cimetières de Besançon, cette démarche pourra se traduire par une certaine tolérance vis-à-vis des adventices (mauvaises herbes). « Il faudra bien expliquer pour que les gens comprennent qu'il ne s'agit pas de négligence de notre part mais, au contraire, que l'apparition à certains endroits de cette flore spontanée est le résultat d'une politique environnementale réfléchie et volontaire. Le tout, bien sûr, dans la limite d'un seuil acceptable de maintien de la végéta-



tion », poursuit Corinne Dupré. En écartant les dangers liés à l'utilisation, à la manipulation et au stockage (eau, air, agents municipaux, usagers...) des désherbants chimiques, les nouvelles méthodes d'entretien, plus vertueuses et plus écologiques, répondent parfaitement aux exigences de l'Agenda 21 de la Ville.



En attendant la DUP

LA BANDE DES QUATRE (ET BIENTÔT CINQ) MÉDIATEURS AU SERVICE DES PARTICULIERS ET COMMERÇANTS. ▲

TRAMWAY. L'enquête publique a rendu ses conclusions : avis favorable sans réserve ! Prochaine étape, la Déclaration d'utilité publique du projet, qui devrait être prononcée par le Préfet mi-juin.

L'enquête publique, qui a permis aux Bisontins de tout connaître sur le tramway, a rendu son verdict : avis favorable à la demande de déclaration d'utilité publique (DUP) sur le projet, sans aucune réserve, et seulement 14 recommandations. « Pour l'essentiel, assure Jean-Louis Fousseret, ces remarques ne posent aucune difficulté majeure, et certaines portent sur des aménagements qui ont déjà ou peuvent vite trouver réponse. » La principale modification porte sur la création d'une 31^e station située entre les rues de Belfort et de la Corvée, comprise dans le budget.

Le 12 mai dernier, le Conseil communautaire du Grand Besançon a adopté cette déclaration de projet, étape nécessaire pour que le préfet se prononce sur la DUP. En attendant cette autorisation prévue pour la mi-juin, des premiers travaux de déviations de réseaux (eau, gaz, électricité...) commenceront le 6 juin. Préalables à la construction de la ligne et des aménagements urbains, ils s'étaleront sur une période de 10 à 18 mois. Après finalisation des procédures d'appels d'offres, le chantier proprement dit commencera à l'automne. Pendant toute la durée du projet, quatre médiateurs (et bientôt un cinquième en cours de recrutement), à la disposition de tous, particuliers et commerçants, se chargeront de répondre à toutes les interrogations sur les accès, la gestion de l'espace public, le fléchage, le stationnement ou les autorisations diverses.

Pour les contacter, composez le n° vert : 0 800 71 24 25

Dératisation

NOUVELLE CAMPAGNE.

La prochaine campagne de dératisation des égouts se déroulera du 6 au 17 juin. Sur les 260 km de réseau, seule la partie visitable (hauteur supérieure à 1,40 m soit 63 km) sera traitée par une entreprise spécialisée, le reste faisant l'objet à la demande d'un traitement de surface. L'an dernier, 440 kg de blocs hydrofuges contenant un appât et un anticoagulant avaient été accrochés, provoquant le décès en quelques jours des rats ayant consommé ce mélange. Rappelons que le rat des égouts ou *Rattus Norvegicus* peut avoir 60 petits par an et véhiculer de nombreuses maladies (leptospirose, typhus...). À signaler que, de son côté, la direction municipale Hygiène-Santé est en mesure d'assurer la dératisation, la désinfection et désinsectisation des bâtiments publics. De même, toute l'année, les habitants peuvent se procurer gratuitement des appâts raticides auprès de la Direction Hygiène-Santé aux horaires d'ouverture (8 h 30 - 12 h et 13 h 30 - 17 h 30).

Contact : Direction Hygiène-Santé, 15 rue Mégevand. Tél. 03 81 87 80 90.

MERCUREAUX

Cette fois, c'est bon ! Après 18 ans d'attente, le contournement Ouest de Besançon – sans la partie Beure-Planoise hélas – va être mis en service. Quand ? Certainement fin juin et peut-être début juillet, la date exacte n'étant pas connue à l'heure du bouclage de ce BVV. Une fois les derniers éléments de signalisation « sectionnelle » posés, le marquage au sol achevé, et la reprise de chaussée de la RD 104 avec aménagement des bretelles de l'échangeur du Trou-au-Loup terminée, les premiers véhicules pourront s'engager sur les 6 km de voie.

CBJ

La troisième assemblée plénière des jeunes élus du Conseil Bisontin des Jeunes se tiendra le mercredi 8 juin, de 14 h à 16 h 15 environ, salle Gustave Courbet (6 rue Mégevand). Lors de cette réunion, les quatre commissions thématiques (Tramway, Respect, Environnement-pollution et Violence au collège) présenteront l'avancée de leurs différents travaux.

FORUM CITOYENS

Dans le cadre de son action « Une région - Un trimestre », le Bureau d'Information en France du Parlement européen organise un Forum citoyens à Besançon, le jeudi 16 juin, de 17 h 30 à 19 h 30, au Conseil Régional (salle Edgar Faure), sur le thème « Agriculture et emploi ». Ce Forum a pour objet de permettre aux citoyens et acteurs locaux de rencontrer, dialoguer et débattre avec les parlementaires européens de leur circonscription sur l'impact de l'Europe dans leur vie quotidienne et dans la région.

Contacts : europedirect@europe-fr.eu ou epparis@europarl.europa.eu

COUPLES JUBILAIRES

La Ville organise le 14 juillet, à 11 heures, au Kursaal, son habituelle manifestation en l'honneur des couples comptant 50, 60 et 65 ans de mariage au cours de l'année 2011, et résidant à Besançon. Les personnes remplissant ces conditions peuvent se faire inscrire sur présentation du livret de famille et d'un justificatif de domicile, à la Mairie – 2 rue Mégevand, entrée C, bureau des Relations Publiques, avant le 30 juin dernier délai impératif.

400 familles exemplaires !

CLIMAT.
Visites, partage d'expérience et développement durable étaient au programme pour quelques Grands Bisontins en déplacement à Fribourg-en-Brisgau.

LA VISITE DE L'ÉCO-QUARTIER DE RIESELFELD : UN DES TEMPS FORTS DE LA JOURNÉE.



Entourées de François Lopez, vice-président du Grand Besançon, Fanny Gerdil-Djaouat et Jean-Sébastien Leuba, adjoints au maire, 15 familles de l'agglomération ont passé le mois dernier une journée à Fribourg-en-Brigau pour assister au lancement officiel de l'opération « 200 familles actives pour le climat ».

Impliquées depuis le début dans l'opération du même nom initiée par le Grand Besançon en 2009, ces 15 familles en ont profité pour faire plus ample connaissance avec leurs alter egos allemands, évoquer les changements dans leurs comportements quotidiens et témoigner de leurs différentes expériences dans le domaine du développement durable.

Si l'opération allemande affiche quelques variantes par rapport à sa grande sœur bisontine, l'objectif ultime reste le même : permettre aux participants de réduire de 10 % leurs émissions de gaz à effet

de serre, leurs dépenses et consommations d'énergie (économiser l'énergie dans l'habitat, diminuer la production de déchets, agir sur ses déplacements, améliorer la qualité de l'air dans son intérieur et agir pour le climat), et ainsi prouver que chacun peut faire quelque chose, à son niveau, pour le climat.

Après une journée rythmée par la visite de l'éco-quartier de Rieselfeld – en tous points exemplaire – puis par la présentation du projet fribourgeois, par des discussions sur le climat, mais également par du théâtre d'improvisation et de la musique (un trio de saxophones du Conservatoire avait aussi fait le déplacement), les familles ont promis de rester en contact et de continuer à profiter de l'expérience de chacun.

Une journée « retour » est d'ores-et-déjà prévue à Besançon à l'automne.

Gobelets à prêter

DEVELOPPEMENT DURABLE.

Suite à la convention passée en juillet 2010 entre la Ville, le Centre des handicapés au travail et l'entreprise d'insertion Ecocup dont le siège national est à Céret (Pyrénées orientales), les personnels du CHAT gèrent désormais directement un stock de 11 000 gobelets réutilisables. Avis aux associations bisontines qui voudraient en bénéficier à l'occasion d'une manifestation, leur prêt est entièrement gratuit sauf... si la restitution est incomplète. Pour éviter cela, il suffit aux organisateurs de demander 1 € de consigne à chaque consommateur et le tour est joué. Un procédé efficace comme on a pu le constater durant les marchés de Noël de Colmar et Besançon où, respectivement, 150 000 et 45 000 gobelets ont été utilisés et rendus avant d'être lavés rue Ampère. En cherchant à bannir l'emploi de gobelets en plastique qui envahissent ensuite les poubelles, la Ville met ainsi le développement durable au service de l'insertion et du handicap. Une démarche volontariste qui autorise le CHAT à voir encore plus loin comme la mise à disposition de cafés La Bisontine (caution de 5 € pour les emprunteurs et facturation du nettoyage à hauteur de 10 centimes l'unité) et, à court terme sous la forme de prestation de service, par le lavage de gobelets utilisés par d'autres collectivités travaillant avec Ecocup.

Les demandes de prêt de gobelets recyclables peuvent s'effectuer auprès du CHAT (2 rue Ampère – 03 81 41 22 22) ou de la Mission Développement durable de la Ville (2 rue Mégevand – 03 81 41 56 88).



Les vertus de l'emploi

DISCRIMINATION.

RENCONTRE DU CLUB DES SIGNATAIRES DE LA CHARTE DE LA DIVERSITÉ AUTOUR DES RÉSEAUX DE PARRAINAGE LE JEUDI 14 AVRIL 2011.

Dans le sillage de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale du 21 mars, soutenue par le Fonds social européen, il est opportun de revenir sur les actions menées et à mener par la Ville dans le cadre de son Plan pour l'égalité des chances et de lutte contre les discriminations, initié en 2007.

tion sur les métiers de la fonction publique territoriale a débouché sur un guide pratique (disponible à la mairie), et sur une action expérimentale de préparation aux concours de catégories A et C. L'accès aux stages, l'accompagnement par des parrains du monde de l'entreprise font partie d'une batterie de mesures fortes pour l'emploi. »

La notion du bien-vivre ensemble, de la cohésion sociale, constitue un fil directeur de la politique municipale en ce domaine. Si les dates symboliques participent à faire évoluer mentalités, pratiques et comportements, la formation des acteurs de quartier, l'adaptation des actions au plus près des besoins recensés localement, l'échange d'expériences et de savoirs comme en recueille le site « Migrations », forment la trame d'un travail de fond.

« Dans le secteur de l'emploi, en particulier au travers des actions conduites avec le Club des signataires de la Charte de la Diversité, les missions Emploi Insertion et Lutte contre les discriminations développent leurs efforts, avec un réseau de partenaires, en direction des jeunes et des publics issus de quartiers prioritaires ou éloignés du monde professionnel, souligne la conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier. Pour exemple en 2010, une campagne d'informa-

Rencontres et forum

Pour l'emploi, la Ville et le Grand Besançon, en partenariat avec le service public de l'emploi local, préparent d'autres actions et deux rendez-vous sont d'ores et déjà fixés :

- le 23 juin à Planoise au centre Nelson Mandela, rencontres (sur rendez-vous) programmées par la Ville et ses partenaires pour les habitants du quartier ;
 - les 20 et 21 septembre à Micropolis, forum organisé par la Mission locale du bassin d'emploi de Besançon.
- Contact : Mission de Lutte contre les Discriminations au 03 81 61 50 07 ou 03 81 87 84 77.



Borne interactive

TEMOIGNAGES.

Dédiée aux collections d'art concentrationnaire, une borne interactive attend les visiteurs au 1er étage du musée de la Résistance et de la Déportation à la Citadelle. Evolutive, elle permet de voir plus de 160 œuvres de Jean Daligault, prêtre abattu en avril 1945 à Dachau, et de Léon Delarbre, ancien conservateur du musée de Belfort passé par les camps de Buchenwald, Dora et Bergen-Belsen. Réalisés avec des moyens de fortune, leurs dessins constituent des témoignages exceptionnels sur la vie quotidienne des déportés.

GRUPE UMP ET NOUVEAU CENTRE



Un parc d'attraction pour dynamiser la capitale régionale, vite !

Malgré le classement de la citadelle de Vauban au patrimoine mondial de l'Unesco, les études se suivent et confirment toutes le déficit de notoriété et d'attractivité de la capitale régionale. Besançon devrait pourtant servir de locomotive pour l'ensemble du tourisme franc-comtois. Ma proposition de création d'un parc d'attraction en lien avec l'univers militaire, défensif de Vauban et la réalité augmentée n'a malheureusement pas été soutenue. On lui a préféré le tram comme outil d'attractivité touristique et économique. Avec l'arrivée prochaine de la LGV, ce parc d'attraction aurait pourtant servi de catalyseur pour des millions de petits franciliens, français et leurs parents. Ils auraient ainsi une bonne raison de sauter dans le TGV pour une escapade de 2 ou 3 jours à Besançon et ses environs. Les restaurants, hôtels, bars et autres lieux de spectacle en seraient boostés. Une étude publiée le 11 avril 2011 par France 2 confirme la justesse de ma proposition et démontre que les parcs d'attractions sont aujourd'hui la destination préférée des Français: « plus de 9 Français sur 10 ont déjà visité un parc de loisirs. Près d'un sur deux a fréquenté au moins 4 parcs différents. » L'étude donne en exemple

une famille qui « s'est offert 3 jours à Eurodisney, hôtel compris, 1 200 euros, sans compter le train, l'hôtel, les restaurants, le déguisement de princesse... ». La raison de ce succès est simple. Les enfants adorent les parcs d'attraction et les parents suivent. C'est ainsi que le Futuroscope par exemple attire près de 2 millions de visiteurs par an. En termes de retombées, la notoriété, l'attractivité et la création de nombreux emplois sont au rendez-vous. La place très importante accordée à la valorisation du lien étroit et historique entre Besançon et l'armée dans le dernier numéro du BVV laisse penser que les mentalités évoluent vers la reconnaissance de l'identité militaire et défensive de la capitale régionale « Comtois rend-toi, neni ma foi ». Je m'en réjouis et renouvelle ma proposition de création rapide d'un parc d'attraction autour de l'univers militaire et défensif de Besançon.



Mireille PÉQUIGNOT
Conseillère Municipale
Nouveau Centre
Groupe UMP-Nouveau Centre

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE CENTRE DROIT : PARTI RADICAL

Plan Local d'Urbanisme et vie des quartiers

Lors du dernier conseil municipal, nous avons adopté le plan local d'urbanisme (PLU). Gageons que ce PLU réponde aux aspirations des habitants des quartiers, et que des équipements sociaux et services accompagneront leur développement. Rien n'est moins sûr... A la lecture des documents du PLU, rien ne semble accompagner le développement des nouveaux quartiers, les espaces sociaux ne sont pas prévus, de même que l'implantation de commerces, d'espaces de rencontre, ou encore d'espaces de jeux pour les enfants. Concernant le quartier des Tilleroyes que je connais bien, on peut s'inquiéter sur plusieurs points : quels services, quels commerces, quel plan de circulation, quels développements culturels et associatifs pour ce quartier ? L'école sera-t-elle en capacité d'accueillir tous les enfants ? Une garderie pour les tous petits est-elle prévue ? Un service d'accompagnement des enfants vers les activités de loisirs cet été sera-t-il mis en place ? Je note qu'aucun retour d'informations n'a été communiqué concernant l'urbanisation du quartier. Les comptes-rendus de séance ne sont pas accessibles. Il semble qu'un certain secret soit

tenu autour des aménagements prévus, et la diffusion des informations à la presse ne fonctionne semble-t-il pas, car aucun article ne paraît. Les habitants des quartiers devraient pourtant être les premiers informés concernant les aménagements envisagés par la municipalité. L'appropriation de l'aménagement des quartiers par leurs habitants, me semble fondamentale pour développer un véritable esprit villageois, ainsi que la convivialité qui permet aux habitants de s'approprier leur quartier. Le quartier est particulièrement concerné car il y existe une véritable mixité sociale, aussi bien pour les enfants scolarisés dans le quartier, que pour les adultes handicapés y résidant. Les habitants du quartier avaient établi il y a quelques années un document avec nos propositions. Qu'en est-il maintenant ?



Catherine GELIN
Conseillère municipale
Parti Radical

Tél. : 03 81 61 51 16.
Courriel : catherine.gelin@besancon.fr

GRUPE MODEM



L'emploi ne dépend plus des subventions

Besançon, 2011 est déjà et sera encore une année difficile pour le social et l'emploi. Appels à l'aide des travailleurs sociaux du SAAS, fermetures consécutives de trois associations de réinsertion. La menuiserie Javel qui embauchait une centaine de personnes par an a fermé ses portes le 15 janvier. Trois mois après, c'est au tour des associations Acqua Vert et Alternatives Chantiers de déposer le bilan. Elles employaient elles-mêmes une centaine de personnes dans la restauration du patrimoine et les travaux paysagers. Le constat est terrible : un état en faillite qui ne peut supporter une politique de réinsertion, mais aussi des collectivités locales qui n'ont pu donner à ce secteur les moyens de surmonter les difficultés nées de la crise économique. L'impôt et la dépense publique n'y arrivent plus. La question est désormais posée: la ville de Besançon qui finance aux deux tiers l'urgence sociale a-t-elle les moyens de porter seule longtemps encore cet effort ? Il semble que cela soit de plus en plus difficile : la reprise n'est pas aussi forte qu'escomptée et les grands travaux (tram, CAC...) vont dévorer les crédits. S'ajoute à cela un constat inquiétant : L'enquête "Besoins en main d'œuvre 2011" nous apprend que le nombre de projets de recrutement stagne dans la région, et qu'une forte partie des offres reste à caractère saisonnier (31%) et précaire. Cette tendance se confirme par l'observation de Pôle Emploi : trois offres sur cinq sont des contrats de moins de 6 mois. Les emplois en réinsertion chutent, les emplois précaires demeurent et les emplois durables fondent à vue d'œil. C'est dire si, plus que jamais, l'effort doit être porté en direction de la création de CDI, d'emplois définitifs, de vrais emplois ayant une justification économique. Les 300 000 emplois aidés que certains promettent en 2012, sont de la poudre aux yeux et ne feront que grever les comptes publics sans apporter de solutions à long terme. Il faut financer la relocalisation d'emplois en France, il faut y encourager la production et y booster l'innovation et la recherche pour créer des emplois durables à valeur ajoutée.



Philippe GONON
Conseiller municipal
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Douce France, cher pays de ton enfance...

Meleka Zekirovski, 7 ans, riait de toutes ses dents, aujourd'hui Meleka pleure. Meleka pleure car elle ne comprend pas pourquoi elle ne reverra pas ses camarades de l'école Champagne avec qui elle étudiait le français, la seule langue qu'elle écrit. Meleka pleure car elle a eu peur lorsqu'elle a été arrêtée au Forum avec sa famille pour être placée en centre administratif de rétention près de Rouen. Meleka pleure car elle a encore eu peur au moment de monter dans l'avion à destination de la Macédoine alors qu'elle ne voulait pas. Tu pleures, Meleka et nous pleurons avec toi. Oui ton papa et ta maman sont venus clandestinement en France. Oui ton papa a voulu soigner la polyo qui l'handicape au CHU de Besançon alors qu'il a déjà subi sans succès 5 opérations dans ce pays où l'on te reconduit alors qu'il n'est pas le tien. Oui ta petite sœur Amra est née à Besançon il y a seulement 4 mois. Oui toutes celles et ceux qui connaissent ton cas et celui de tes proches ont demandé que vous puissiez rester bisontins au titre de l'exception humanitaire. Non la France ne peut pas accueillir toute la misère du monde, non il n'y a pas là les gentils qui veulent que tu restes et les méchants qui t'expulsent. C'est juste que le système donne à un seul homme le pouvoir de t'autoriser à rester à Besançon, et qu'il doit obéir à un autre homme élu par la majorité des français à la tête de la République. Mais ces français, Meleka, ont-ils voulu que la politique de cet homme renvoie un être humain handicapé, une fillette brillante et intégrée et un nourrisson français loin de ce "chez nous" que tu considères chez toi ? Si la réponse est oui, je pleure avec toi, Meleka. Si la réponse est non, alors ensemble espérons...



Didier GENDRAUD
Adjoint au Maire
Délégué à la Démocratie Participative et à la Citoyenneté

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



L'enjeu de la maîtrise de l'énergie

Le conseil municipal du 6 mai 2011 a adopté une motion sur la politique énergétique à laquelle le groupe communiste a apporté son soutien. Cette motion souligne l'importance de renforcer la sécurité des approvisionnements en énergie sous toutes ses formes. Elle souligne aussi la nécessité d'une transition énergétique vers les sources d'énergie renouvelables. Les objectifs affichés du contrôle du réchauffement climatique lors du Grenelle de l'environnement supposent de réduire au maximum l'exploitation des énergies fossiles issues de la combustion du pétrole, du gaz et du charbon. La sécurité des populations en termes de radioactivité suppose un contrôle public et transparent des installations nucléaires et de la gestion de leurs déchets, pour aller vers leur remplacement progressif par l'exploitation massive de sources d'énergie non polluantes. La Ville a son rôle à jouer et nous soutiendrons toute décision favorisant les économies d'énergie, notamment dans l'habitat, et les incitations

à la réduction de la consommation. Mais ces incitations ne peuvent concerner nos concitoyens aux faibles revenus. C'est pourquoi, il convient de s'attaquer également à la précarité énergétique vécue par un grand nombre de familles modestes. A l'échelle de la planète la demande d'énergie ne peut que croître. L'exploitation des sources d'énergie renouvelables actuellement disponibles sera-t-elle suffisante pour ces besoins croissants ? Nous ne le pensons pas. Une solution possible, repose sans doute dans la maîtrise et le développement à l'horizon 2050 de la fusion thermonucléaire du projet ITER. L'avenir nous le dira.



Solange JOLY
Conseillère municipale
Groupe Communiste

Tél. 03 81 87 80 41.
Courriel : communiste.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Le rôle social du sport

L'actualité s'intéresse de nouveau au football pour des raisons peu glorieuses n'honorant pas ce sport... avec "l'affaire" des quotas discriminatoires et de la bi-nationalité de certains joueurs. Nous devrions plutôt nous réjouir de ce rayonnement international par le sport. Il est temps de réfléchir sur le rôle de ce sport populaire dans nos quartiers, au pied de nos immeubles. La dimension éducative de ce sport est immense et le rôle de ces éducateurs et bénévoles de nos clubs de quartier, Planoise, Clairs-Soleils, Montrapon... sont à réaffirmer au regard de ces enjeux sociaux. Le foot, sport le plus populaire, jeu riche en enseignement est un formidable lien social, où on prend du plaisir que l'on partage avec ses partenaires et adversaires, indépendamment du score de la partie. C'est aussi pour de nombreux joueurs issus de la diversité l'espace quasi unique de la réussite sociale, inexistante, en tout cas invisible dans d'autres secteurs de la vie publique. Il est temps de revoir l'organisation de ce sport en France, ou la dimension

sociale et éducative est oubliée. Le sport professionnel avec l'indécence de ses pratiques financières se doit d'être d'avantage autonome et de ne plus dépendre des seuls financements des collectivités. Au moment où de nouvelles perspectives s'ouvrent pour nos clubs, à la fin de la saison, soyons rigoureux et exigeons le respect des contrats et engagements pris par les différentes parties dans la transparence et la sincérité indispensables à toute utilisation d'argent public. Continuons à équiper de terrains de sport et d'aires de jeux nos quartiers pour avoir la joie de voir nos enfants se confronter pour le simple plaisir du jeu.



Frédéric ALLEMANN
Conseiller municipal
Groupe Société Civile

Tél. 03 81 61 52 12 - Fax 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

De Velotte à Battant en passant par Grette-Butte, c'est toute la ville qui se prépare à célébrer le bien-vivre ensemble. Revue de détails...

Étalée du 4 juin au 3 juillet, « Ville en Fêtes », dans la continuité de la Fête des Voisins (27 mai), va assurer la transition entre le printemps et l'été sur un mode léger et convivial. Pendant un mois, l'insolite, l'inattendu, le divertissant, l'émouvant et le joyeux vont s'installer résolument dans les quartiers, offrant ainsi à des milliers d'habitants une parenthèse ludique et rafraichissante. « *C'est en effet le but recherché, confirme Abdel Ghezali, adjoint délégué à l'Animation socioculturelle et à la Vie des quartiers. Fédérer les bonnes volontés, faire briller les yeux des jeunes et moins jeunes, arracher de larges sourires à tout le monde grâce à l'implication des structures municipales et associatives, des partenaires et des habitants, faire du bien-vivre ensemble une règle pour quelques jours au moins, Ville en Fêtes, c'est tout cela à la fois !* » Du côté de Montrapon, Marie Zéhaf, à la fois membre du Conseil consultatif d'habitants et présidente de "l'Atelier musical", a fait sienne la devise du baron de Coubertin : « *L'essentiel est de participer.* » « *Il est normal que les associations du secteur se mobilisent pour créer du lien et favoriser une dynamique de quartier. Avec l'Atelier, nous serons bien évidemment de la fête. C'est naturel !* » Un avis partagé par Jean-Louis Sylvan qui, entre ses activités au sein du groupe musical "les Indépendants" et des associations "Harmonica Comté" et "Diato bisontin", trouve encore le temps d'être conseiller juridique bénévole à "UFC Que choisir". « *Je ne me voyais pas rester sans rien faire à la retraite et comme j'ai toujours aimé donner de mon temps, je ne dis jamais non lorsqu'on me sollicite* », avoue ce passionné de musique qui fréquente assidument la Maison de quartier de la rue Brulard où il assure gratuitement des cours d'accordéon diatonique. Cette volonté d'aller à la rencontre de l'autre, la quinzaine de membres de l'association "Wassi na wagnou" (Nous et vous en français) l'affiche en permanence. « *On s'efforce d'exporter la culture mahoraise à travers le chant, la musique, la danse et des expositions, précise Madi Farbi son président. La fête à la Grette est l'occasion de proposer un apéritif à la mode de Mayotte avec gâteaux et jus de fruits bien de chez nous.* » Un grand moment de convivialité et d'exotisme en perspective. « *Cet investissement totalement bénévole des uns et des autres est particulièrement respectable, conclut Abdel Ghezali. Tous ont compris qu'il n'était pas question de fête de la Maison de quartier mais bien de fête du quartier.* » **P. I.**

Velotte

Samedi 4 juin, l'évasion champêtre, la convivialité autour de circuits souvent inédits (à pied ou à vélo), mais toujours accompagnés, sont comme de coutume à l'honneur dans cette 8^e édition de la ViaVelotte qui donne le coup d'envoi de Ville en fêtes. Une organisation au cordeau orchestrée par la Maison de Velotte qui propose cette année quatre randonnées pédestres de 8 à 20 km aux



Bonnes fêtes, Besançon !

difficultés variées, ainsi qu'un circuit urbain destiné à découvrir le quartier Battant. Les amateurs de vélo de route pourront de leur côté opter pour deux circuits en boucle de 22 ou 50 km avant que tout le monde se retrouve autour des barbecues mis à disposition, dès midi, pour un déjeuner tiré du sac et en plein air. Habitants et participants sont conviés l'après-midi aux portes ouvertes de la Maison de Velotte où plusieurs associations adhérentes proposeront la découverte de l'art floral, de la céramique, mais aussi des démonstrations sportives variées, des arts martiaux en passant par le cirque et bien d'autres surprises. Animé par l'orchestre "Champagne", un repas dansant sous chapiteau, à partir de 20 h, clôturera dans la bonne humeur cette journée particulièrement bien remplie.

Pour en savoir plus : Maison de quartier au 03 81 52 79 15 et sur le site www.maisondevelotte.com

Montrapon – Fontaine-Écu

Étalée sur deux jours, la fête prendra son envol vendredi 10 à 17 h avec la kermesse organisée à la sortie de l'école par les animateurs du centre de loisirs et d'accompagnement à la scolarité de la Maison de quartier. Le coup d'envoi officiel de cette édition 2011 sera donné à 18 h 30 sous la forme d'un pot de l'amitié offert par le Conseil consultatif d'habitants. Suivront dans l'ordre à 19 h des

démonstrations de danses (jazz, salsa, contemporaine, sportive) et des chants interprétés par "la Clé de sol", "les Despérados" et les anciens du logement-foyer des Cèdres, puis un spectacle *Les Rois vagabonds*, concerto pour deux clowns, acrobatique et sans parole. Le lendemain samedi, les choses sérieuses démarrent à 15 h au square Coluche où il sera possible de se restaurer (repas antillais, kebab...). Divisé en plusieurs espaces (sportif, éco-citoyen, hygiène-santé, créatif, parents/enfants, contes), le site abritera de multiples animations (échasses urbaines, ateliers éducatifs, jeux de stratégie, atelier peinture, tir à la carabine laser, lecture d'histoires etc.) jusqu'à 19 h. Dans le même temps, un espace scène accueillera (jusqu'à 21 h) des groupes de danses (jazz, africaine, hip hop, contemporaine, crinolines...), des petits concerts avec les "Fire Word" et deux spectacles, le premier, intense et onirique, *2 mains, 3 pieds* signé par la compagnie "Cirko Senso", et le second, *Un cirque dans une valise*, de et avec Oleguer Preto, clown aux talents multiples. La soirée sera alors loin d'être achevée puisqu'un match d'impro avec l'association "Théâtre et management" suivi d'un spectacle, proposé par la compagnie "Bilbobasso" et baptisé *POLAR*, racontant la stupéfiante histoire d'un tango enflammé entre roman noir, cinéma muet et théâtre de rue, tiendront éveillés parents et enfants.

Pour en savoir plus : Maison de quartier Montrapon – Fontaine-Écu au 03 81 87 82 80.

Clairs-Soleils – Vareilles

C'est une sacrée journée qui est programmée le samedi 11 juin à l'initiative de la MJC et avec le soutien du Conseil consultatif d'habitants, du service Prévention spécialisée de l'ADDSEA, des Espaces solidaires du CCAS et d'associations du secteur. La fête du quartier débutera à 13 h par un tournoi de foot 8-15 ans sur le terrain des Clairs-Soleils avec inscription sur place et remise des prix à 16 h. Pendant ce temps, entre 14 h 30 et 17 h, les familles se verront proposer diverses animations au parc des Vareilles telles que stands de jeux, balades à dos de poney, défis sportifs, château gonflable, coin lecture, buvette... En fin d'après-midi, de 18 h à 19 h 30 au Centre Martin Luther King, une avant-scène musicale, agrémentée de démonstrations de karaté, danse et musique, mobilisera les énergies tout en aiguisant les appétits. Ceux-ci pourront très vite être satisfaits puisqu'au même endroit, un pique-nique partagé à base de salades préparées par le Réseau d'échanges réciproques de savoirs et des ateliers femmes, une buvette avec sandwiches et un concours de desserts calmeront toutes les faims. Enfin, sur le coup de 20 h, une soirée musicale ("Bakwa", "Afrah", "Arc en Ciel 69"...) prolongera l'impression de vacances et d'insouciance ressentie par tous les participants.

Pour en savoir plus : MJC Besançon Clairs-Soleils au 03 81 50 69 93.

Chaprais – Cras – Viotte

Avec un thème central comme la préhistoire, la fête promet d'être colorée et ébouriffante les 17 et 18 juin. Dès le premier soir avec le bal populaire des "Cras-Magnons" sur l'esplanade du gymnase Rézal, le ton sera donné. Aussitôt l'inauguration achevée et l'apéritif (offert) avalé, place à la danse (en accès libre avec orchestre) et au dîner (plat chaud + dessert à 10 € sur réservation auprès de l'ASEP). Le lendemain samedi, à partir de 14 h au parc des Chaprais, les animations paléolithiques seront reines à proximité de la buvette. Au menu des petits et grands : dino'gym avec trampolinausaure, réparation de vélo'ciraptor, grottes de l'ASEP, accro'brachiosaure, coin du maquillosaure, jeux géants... Donné par la compagnie "Valkyria" à 16 h pour les 5 ans et plus, un spectacle de théâtre et de marionnettes permettra de répondre à cette question essentielle : *Zazie a-t-elle un zizi ?* Démonstrations, défilés et spectacles proposés par les associations du quartier emmèneront tout le monde jusqu'à 18 h et une soirée concert qui réunira "les Grues cendrées" (chanson française), "les Fées minées" (folk) et les "Nez à foot" (reprise des années 80).

Pour en savoir plus : ASEP au 03 81 80 66 83.

Grette – Butte

L'édition 2011 de la fête de ce vaste périmètre verra pour la première fois une manifestation se dérouler sur le secteur de la Butte. En l'espèce, vendredi 17 à la salle Villarceau où le spectacle *le Fil du haricot* sera donné à 18 h 30 par la compagnie des "Droubies". Mettant en scène des personnages de fils et d'ai-



guilles aux drôles de bobines, cette création sera suivie aux alentours de 19 h 30 par un apéro. Retour à la Grette le lendemain samedi 18 avec pour commencer un déjeuner en plein air entre 12 et 14 h. Place à la kermesse ensuite jusqu'à 16 h 45 et le début du spectacle *le Fil du haricot* (voir plus haut) qui emportera le public jusqu'à l'inauguration par les élus du square Brulard (17 h 30) sur fond d'animation musicale avec les associations "Diato bisontin" et "Harmonica Comté". Un moment de convivialité prolongé par un apéro préparé par l'association "Wassi na Wagnou" que l'on retrouvera également sur une scène ouverte pour des démonstrations de danses mahoraises, comoriennes ("Woudzima") ou made in Accueil de loisirs de la Maison de quartier. Il sera temps alors de passer à table avant le début du concert (21 h) qui alternera chants mahorais ("Wassi na Wagnou") et musique du Maghreb avec le groupe "Afrak" (deux chanteurs et deux percussionnistes) au répertoire riche et varié. Au niveau des animations proposées toute la journée, difficile d'être exhaustif tant l'éventail est large. Pêle-mêle, citons tout de même les balades en poney, le Village des associations, un tournoi de foot, de la course d'orientation, un parcours sonore, la construction d'instruments de musique (Catherine et Véronique sont à la recherche de boîtes de lait maternisé, de thé ou de café, en bois, de flacons en plastique, de boutons, de perles...), un atelier maquillage, un espace des aînés avec l'association "Trans'bal" et Dominique Petetin...

Pour en savoir plus : Maison de quartier Grette – Butte au 03 81 87 82 40.

Planoise

Concentrée sur le parc urbain qui accueillera en permanence un espace gastronomies du monde, la fête débutera vendredi 24 avec, entre 18 h 30 et 21 h 30, un premier temps fort s'adressant aux 11-15 ans à travers des animations sportives et de loisirs (BMX, SUMO). La musique ne sera pas oubliée avec de 19 h 30 à 22 h 30 du hip hop, "Tony M", les élèves du CAEM (Carrefour d'animation et d'expression musicales) et d'autres talents du quartier. Samedi, rendez-vous sur le pré dès 14 h.

Au menu jusqu'à 18 h 30 un lieu d'animations parents-enfants, un tournoi de foot (8-10 et 10-12 ans) sur le synthétique du parc, une scène avec danse, chant, hip hop, danses folkloriques..., un espace dédié à *Planoise que j'aime*, thème de la fête cette année et un pot de l'amitié. Organisé par le CCH (Conseil consultatif d'habitants) et animé par les percussions antillaises de l'association "Hibiscus", un pique-nique champêtre meublera le temps jusqu'au concert donné par Antonio Rivas. Une fois les dernières notes envolées, le traditionnel feu d'artifice conclura en beauté deux jours de convivialité et de bien-vivre ensemble. Un final en forme de remerciements multicolores pour toutes celles et ceux qui ont œuvré à la réussite de l'événement.

Pour en savoir plus : Maison de quartier de Planoise au 03 81 87 81 20.



Palente

Grand Festin et Lutins Festin : voilà ce qui attend les habitants, samedi 25 juin de 18 h 30 à 23 h dans le parc de l'école Jean Zay (97 rue des Cras). Grands et petits sont conviés à un dîner géant sur fond d'animations musicales mêlant musique orientale et chanson française. Pour participer, c'est tout simple : il faut s'inscrire préalablement auprès de la MJC (24 rue des Roses), préparer un ou plusieurs plats, salés ou sucrés, et surtout le ou les partager avec ses voisins de table. Et puis lorsque tout le monde aura bien mangé et bien bu (avec modération), que la peau du ventre sera bien tendue, quoi de mieux qu'un bal populaire pour faciliter la digestion et clore cette journée de partage dans une ambiance colorée et chaleureuse.

Pour en savoir plus : MJC au 03 81 80 41 80 ou sur le site www.mjc-palente.fr

Rosemont – Saint-Ferjeux

C'est à un rendez-vous bien installé au calendrier auquel les associations du quartier convient les habitants. Programmé le dimanche 26 juin à partir de midi, le traditionnel pique-nique transformera la combe de la maison de quartier en une immense cantine à ciel ouvert. Comme les années précédentes, le principe de ce déjeuner n'a pas changé : chacun amène un plat et le partage avec les autres convives. Simple et convivial, on vous dit !

Pour en savoir plus : Comité de quartier Rosemont – Saint-Ferjeux au 03 81 52 42 52.

Battant

Discipline plus que centenaire – la première compétition officielle s'est déroulée en 1904 en Allemagne –, la course de caisses à savon (photo ci-contre) revient en force le dimanche 3 juillet grâce à l'efficace collaboration entre l'Espace associatif et d'animation des Bains-Douches et la Fecocas (Fédération comtoise de caisses à savon). De 13 h 30 à 19 h, une vingtaine d'équipes en découdront dans deux catégories bien distinctes : les descentes officielles chronométrées comptant pour le championnat national et les descentes folkloriques où seront prises en compte l'originalité, la créativité et l'enthousiasme des concurrents. Quand on connaît le parcours avec départ de l'esplanade Robelin (parking au dessus du fort Griffon) et arrivée devant les Bains-Douches via les rues Richebourg, du Petit Charmont et de la Madeleine, on peut être certain que le spectacle sera au rendez-vous. Après la remise des prix, vers 19 h, les « bolides » seront exposés Grande rue dans le cadre du pique-nique géant organisé par la Ville.

Pour en savoir plus : Espace associatif et d'animation des Bains-Douches au 03 81 41 57 58.





HAUTS-DU-CHAZAL

Un nouveau concept hôtelier

DU STUDIO AU F2, LE CLIENT A LE CHOIX.

comme plusieurs mois en ayant la possibilité de cuisiner ou simplement de se préparer une boisson chaude. » Très attachée au contact humain, la résidence accueille ses clients sur une large amplitude horaire (de 6 h à 23 h) et propose des services appréciés tels que télévision numérique dans les chambres, accès internet wifi gratuit, parking extérieur mais aussi souterrain, petit-déjeuner buffet. Besançon est la troisième implantation de cette enseigne indépendante créée il y a un an à Divonne-les-Bains. Ouverte tous les jours de l'année, elle propose des tarifs économiques, à partir de 50 € en semaine et de 41 € le week-end.

king extérieur mais aussi souterrain, petit-déjeuner buffet. Besançon est la troisième implantation de cette enseigne indépendante créée il y a un an à Divonne-les-Bains. Ouverte tous les jours de l'année, elle propose des tarifs économiques, à partir de 50 € en semaine et de 41 € le week-end.

Résidence Zénitude – 26, rue Paul Milleret. Tél. 03 81 86 30 84.
Site : www.zenitude-hotel-residences.com

Toute nouvelle et seule résidence hôtelière implantée sur les Hauts-du-Chazal, le complexe Zénitude (100 chambres) a ouvert ses portes il y a six mois à proximité directe du pôle Santé de Châteaufarine, avec, à la clé, la création d'une dizaine d'emplois. Zénitude offre un concept renouvelé de l'hôtellerie, comme l'explique Jean-Georges Fuechs, son directeur : « Nous proposons des chambres avec coin bureau allant du studio au F2, toutes dotées de kitchenette équipée. Nos clients peuvent séjourner là une nuit

CLAIRS-SOLEILS - VAREILLES

Que les Lumières soient !

Ca y est ! La place centrale des Clairs-Soleils a un nom : les Lumières, en référence au XVIII^e siècle, également baptisé Siècle des Lumières (Montesquieu, Voltaire, Diderot, Rousseau...). Grâce à l'implication du Conseil consultatif d'habitants ainsi que la mobilisation des commerçants ayant abrité les urnes, la consultation auprès des gens du quartier a permis de valider ce choix à 54 % devant la place Circoulon (31 %) et la place de la Citoyenneté (15 %). Avant d'être définitive, la nouvelle appellation sera soumise toutefois à l'approbation du Conseil municipal de juin qui devra valider le fruit de cette démarche participative et innovante dans un quartier en plein renouvellement. En effet, après les programmes immobiliers de la rue Mirabeau, d'autres réalisations, achevées ou en cours, reconfigurent la rue de Chalezeule et offrent de nouvelles opportunités de logement. Au total, ce sont 176 appartements, dont cer-

tains adaptés aux personnes en situation de handicap, et 2250 m² de locaux commerciaux et professionnels dont un pôle médical, qui auront été construits en pourtour de cette place. Après la mise en location par la Foncière Logement, des Ilôts de la Brème (50 logements locatifs privés) en décembre dernier, Grand Besançon Habitat devrait livrer cet automne deux résidences de logements locatifs publics, Arc-en-ciel (45) et Les Lumières du jour (47). La SAIEMB, quant à elle, prévoit la construction de 34 logements en accession à la propriété, pour une livraison en 2013.



Conseils consultatifs d'habitants

Chaprais – Cras

Jusqu'au 8 octobre dans les parcs et jardins du quartier, le CCH organise des animations ludiques (jeux de société, jeux gonflables...) avec le concours d'un animateur spécialisé. Prochains rendez-vous, les samedis 4 (parc Micaud) et 25 juin (square Salomon), 2 (parc des Chaprais) et 9 juillet (parc Micaud), 3 (square Salomon), 17 (parc des Chaprais) et 24 septembre (parc Micaud), 1^{er} (square Salomon) et 8 octobre (parc des Chaprais).

Rosemont – Saint-Ferjeux

La prochaine permanence du CCH se tiendra mardi 7 juin, de 18 h 30 à 19 h 30, à la Maison de quartier de Saint-Ferjeux, 1, avenue Ducat.



PALENTE

Déménagement réussi

C'est dans le cadre bucolique du chemin de Valentin que les jardins familiaux du chemin de la Combe aux Chiens ont été transférés, aménagement de la ZAC des Portes de Vesoul oblige. Au lieu de 13 parcelles, on en compte désormais 20 (9 de 200 m² et 11 de 100 m²), ce qui porte à 378 le nombre de jardins cultivés sur les 16 sites de Besançon. Inauguré par Jean-Louis Fousseret et Françoise Presse, adjointe déléguée aux Espaces Verts, cet ensemble clôturé, arboré, offre tous les équipements nécessaires : abris en bois, réserves d'eau de pluie et composteurs individuels, bornes fontaines, aire de pique-nique. Pour Jean-Claude Falcinella, président de l'association en charge de la gestion des jardins familiaux pour la Ville, et les familles adhérentes qui font pousser ici fleurs et légumes, « c'est une très belle réalisation ! » Conformément à la charte *Jardinage et environnement*, ces exploitants citadins n'utilisent aucun produit chimique et pratiquent les conseils du bulletin de la fédération nationale des Jardins et Vergers familiaux pour une culture saine. Cette année, le rendez-vous annuel et festif des jardiniers bison-tins se tiendra le 10 septembre au Fort de Bregille.

Cotisation annuelle 96 € par parcelle, 62 € pour une demi-parcelle. Renseignements et inscriptions sur www.ajvfb.com

PLANOISE

30 bougies pour PARI

Ce n'est plus au 1 de la rue d'Artois mais au 5 de l'avenue de Bourgogne que se trouvent depuis le 14 mars dernier les locaux de PARI. Son déménagement une fois effectué, avec l'aide des services municipaux, et dans le cadre du PRU (Programme du renouvellement urbain), l'association planoisienne d'accompagnement scolaire s'apprête à célébrer sa 30^e année de mission auprès des jeunes et de leurs familles, un anniversaire en forme de crémaillère, organisé le samedi 18 juin à partir de 14 h, pour tous les habitants au centre Mandela et dans le quartier. Ateliers et exposition rétrospective occuperont le début d'après-midi avant le goûter-mémoire et une déambulation musicale dans les rues. L'équipe de PARI invite ensuite parents et enfants (adhérents) à venir prendre à 19 h 30 un pot d'accueil et de soutien. Suivra la grande soirée festive avec concerts, spectacles et projection de clips réalisés par les adhérents. Le buffet repas, préparé dans la cuisine pédagogique de Mandela avec les parents et enfants volontaires, se terminera par un gâteau géant orné de 30 bougies à souffler.

Contact : association PARI au 03 81 51 43 07 ou <http://asso.pari.over-blog.com>



BATTANT
Montez le son

UNE FAUSSE RÉDACTION
MAIS UNE VRAIE RADIO.

C'est un événement à mi-chemin entre la représentation artistique et l'événement social. Depuis trois ans, la compagnie TeraLuna invite les habitants des quartiers à s'exprimer sur leur environnement grâce à l'ouverture d'une radio éphémère qui, quotidiennement, émet une heure et demie. Cette année, la troupe pose ses micros au 31, rue Battant dans un local loué par l'Espace associatif et d'animation des Bains-Douches. « Il s'agit d'une vraie radio avec une fausse équipe », résume Sébastien Barberon, de la compagnie TeraLuna. Celui qui deviendra Fred Bonnard, présentateur vedette de l'émission *On parle de vous pendant 10 jours* ajoute : « nous jouons le rôle de journalistes qui invitent les gens à venir raconter leur vie quotidienne. À la différence d'une salle traditionnelle, cela nous permet de nous confronter en chair et en os avec le spectateur et de lui donner une vraie place. » Voilà pour l'aspect artistique.



Pour ce qui est du volet social, l'initiative s'inscrit cette année dans un projet de territoire qui permettra de faire un diagnostic du quartier Battant basé sur les témoignages des riverains. « Les sujets abordés iront du tram à l'errance en passant par les commerces ou la vie nocturne », précise Stéphane Glorieux, directeur de l'Espace associatif et d'animation des Bains-Douches. Alors n'hésitez pas à venir exprimer vos points de vue et vos idées librement.

Radio FMR du 30 mai au 10 juin au 31, rue Battant de 17 h à 18 h 30. Studio limité à 30 personnes. Émission rediffusée quotidiennement le lendemain sur Radio Sud (101.8). Renseignements complémentaires au 03 81 41 57 58.

PORT-DOUVOT



Première en France

Après les parcelles de potagers à louer auprès de l'association des jardins familiaux..., les premiers vergers familiaux ont été inaugurés le mois dernier sur quatre sites par Jean-Louis Fousseret : Port-Douvot, Montoille, Chamuse et le fort de Pla-

noise. « C'est une première en France mais aussi une opération pilote, explique Jean-Claude Falcinella, président de l'association des jardins et vergers familiaux de Besançon (AJVFBE) et environs. Si le concept fonctionne, d'autres sites seront créés dans

142 JEUNES ARBRES ONT ÉTÉ PLANTÉS SUR L'ENSEMBLE DES SITES.

l'hexagone. » Au total, ce sont 19 parcelles familiales de 600 m² chacune, qui ont été restaurées et aménagées par le service municipal Espaces Verts, sur d'anciens vergers souvent en friche, rachetés par la Ville et dont la gestion est confiée à l'AJVFBE. Les vieux arbres ont bénéficié de plusieurs tailles de restauration depuis deux ans, tandis que sur l'ensemble des quatre sites, 142 jeunes arbres (pommiers, pruniers, cerisiers...) ont été plantés, tous choisis parmi des variétés rustiques anciennes, avec l'aide de l'association bisontine de Pomologie. Alain Grandvoinet, vice-président de l'association mais aussi habitant de Planoise, s'est vu attribuer une parcelle à Port-Douvot : « J'ai déjà un potager à côté depuis 15 ans... mais avoir des fruits en plus, c'est merveilleux ! » L'entretien et la taille des arbres seront réalisés dans les premières années de façon collective... mais le plaisir de la récolte sera, lui, individuel !

Renseignements : AJVFBE - 6, avenue de la Vaite - tél. 03 81 80 07 20. Site : www.ajvfbe.com

Permanences des élus en juin 2011



Planoise - Châteaufarine
adjointe au maire :
Danièle Poissenot
Permanence le samedi 4 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela, 13 avenue de l'Île-de-France.

Clairs-Soleils - Vareilles
adjoint au maire : **Abdel Ghezali**
Permanence mardi 7 de 17 h 30 à 19 h, local de la chaufferie, 32 rue Danton, les Vareilles.

Battant
adjoint au maire :
Emmanuel Dumont
Permanence jeudi 9 de 17 h à 19 h, espace associatif et d'animation des Bains Douches, 1 rue de l'École

Palente - Orchamps - Combe Saragosse - Vaïtes
adjointe au maire :
Valérie Hincelin
Permanence mercredi 15 de 18 h à 19 h 30, MJC, 24 rue des Roses.

Montrapon - Montboucons - Montjoux - Fontaine Écu
adjointe au maire :
Fanny Gerdil-Djaouat
Permanences vendredi 17 de 14 h à 16 h, antenne Maison de quartier, 26 B rue Fontaine Écu ; de 16 h à 18 h, café de Montrapon - 1, avenue de Montrapon.

Grette-Butte
conseillère municipale déléguée :
Annie Ménétrier
Permanence mardi 21 de 16 h à 19 h, Maison de quartier, 31 bis rue Brulard.

Renseignements complémentaires : 03 81 41 53 72



PLANOISE
Bienvenue au Panier solidaire

En raison de la hausse de la fréquentation et de l'évolution des conditions de distribution, l'épicerie sociale de Planoise, « Le p'tit marché » a quitté le 4 mai dernier les locaux qu'elle occupait au 7, rue du Parc depuis son ouverture il y a 10 ans. Aujourd'hui basé au 2, rue de Cologne et rebaptisé « Le panier solidaire », ce service d'aide alimentaire, géré par l'association Régie de quartiers et soutenu par le CCAS en partenariat avec la Banque alimentaire du Doubs, offre des conditions d'accueil, d'hygiène et de sécurité optimales. Pour Yvette et Christophe, animateurs de l'épicerie, « ces locaux plus spacieux et plus fonctionnels améliorent le circuit de distribution. Le public comme le personnel, salariés (2) et bénévoles (13), apprécie. Grâce à une réserve plus grande, nous pouvons stocker davantage. Si le service et les produits vendus 10 % de leur prix réel sont les mêmes, c'est l'impression d'être dans un vrai magasin qui est nouvelle ». Pour s'inscrire, les personnes demandeuses doivent prendre contact avec les Espaces Solidaires (5 bis, rue Dürer) où un dossier sera constitué.

Ouverture au public : mardi et jeudi de 14 h à 16 h 30, vendredi de 9 h à 11 h 30. Pour les colis d'urgence, les bénéficiaires peuvent venir les jeudis et mardis de 16 h à 17 h et les vendredis de 11 h à 12 h sur avis du travailleur social. Tél. 03 81 25 00 91.

CHAPRAIS
Le Troc prend de l'avance

Une fois n'est pas coutume, en raison du chantier de construction du tramway, l'édition 2011 du Troc se déroulera le samedi 25 juin. De 8 h à 19 h, l'association Commerce et Artisanat aux Chaprais ainsi que les centaines d'exposants investiront le bas de la rue de Belfort et son périmètre élargi. De la place de la Liberté à la place Flore, les chineurs de tous âges pourront flâner et fouiner au fil des stands. Antiquités, collections de BD ou de CD Rom, ouvrages anciens, jouets, vaisselles, vêtements d'occasion, mobilier, il y en aura pour tous les goûts et pour toutes les curiosités. Pour ce 26^e Troc, comme chaque année, des animations originales et musicales donneront des airs de fête à une journée qui finira en beauté sur la place de la Liberté à 19 h avec un repas champêtre et le toujours très attendu bal populaire.



FESTIVAL

L'archéologie fait son cinéma

Aperçu Avec une programmation toujours large – 43 films – et variée, le 4^e festival international du film d'archéologie innove en prenant cette année ses quartiers au Nouveau Théâtre, du 15 au 21 juin.

« Nous ne sommes pas là pour faire plaisir à un cercle réduit d'initiés expose d'emblée Gérald Barbet, président de Fortis, l'association organisatrice du festival, mais pour proposer des films et documentaires récents sur l'archéologie au plus grand nombre et répondre ainsi à une véritable demande d'un public avide de connaissances. Demande d'autant plus facile à satisfaire que la manifestation est entièrement gratuite, avec un fonctionnement très souple : on peut entrer et sortir à sa guise des projections, qui débutent à 14 h et reprennent en soirée, à 20 h. » Pour la première fois au Nouveau Théâtre (parc du Casino) et à la fin du printemps au lieu de l'automne précédemment, le festival présente cette année une sélection de 43 films et documentaires (de 2 minutes à une grosse heure) choisis parmi une centaine d'œuvres récentes. La programmation touche à toutes les civilisations et toutes les époques, depuis les mystères du néolithique avec Stonehenge en passant par l'archéologie de la bataille de Gergovie, le grand voyage de Ramsès II ou l'homme de Néanderthal. A noter la toute première diffusion le vendredi 17 à 20 h, du Moulin de Gravelon, dont le tournage en Franche-Comté vient de s'achever « C'est une belle aventure confie Gérald Barbet, celle des ruines d'un moulin du 12^e siècle, découvert dans le cadre des fouilles de la ligne

LGV. Réseau Ferré de France a fait reconstruire à l'identique ce moulin par les élèves du lycée du Bois, à Mouchard. Le film, présenté hors-concours, raconte son histoire, de sa découverte à sa renaissance. » S'il se veut festif, le festival est aussi un concours où les meilleures œuvres sont récompensées par sept trophées parmi lesquels le prix du Jury, celui de l'Europe, du court-métrage ou du meilleur film régional. Le jeune public, constitué cette année de sept établissements régionaux volontaires, dont le collège Lumière à Besançon, attribue aussi une récompense, de même que le public bisontin, avec le prix de la Ville de Besançon, ouvert à tous. « Les personnes intéressées nous ont contactés au préalable. On leur demande juste de s'engager à visionner le maximum de films. Ce jury n'est pas restrictif et réunit au minimum une bonne trentaine d'amateurs ». Manifestation bi-annuelle pour laquelle l'engouement va croissant le festival n'a pas fini de captiver et surprendre. Ce ne sont pas les 16 000 spectateurs recensés en 2009 qui affirmeront le contraire. **Nouveau Théâtre, du 15 au 21 juin. Programmation détaillée sur <http://fortis-archeo.pagesperso-orange.fr>**



UN FESTIVAL MARQUÉ PAR LA PRÉSENCE D'ISABELLE DRUET, VICTOIRE DE LA MUSIQUE 2010 ET BISONTINE.

A voir Du 8 au 12 juin, l'Association Musiques en Perspectives dédie son 6^e Festival de Musiques anciennes de Besançon/Montfaucon à la Nature.

MUSIQUES ANCIENNES

Au cœur de la « Nature... »

Cette année encore, des invités de prestige, des instrumentistes et des formations internationalement renommés vont faire vivre et vibrer les beaux lieux de Besançon, de Montfaucon, mais également de Flagey et de Chalèze. Parmi les 24 événements que compte le festival, des concerts gratuits et des formules tarifaires incitatives permettront à tous de venir apprécier un panorama musical qui embrasse tous les styles, du Moyen-âge à nos jours, du baroque au slam. Au programme, visites guidées, conférences et temps de rencontre avec les musiciens, mais également des nouveautés donnent son originalité à une manifestation réputée pour son excellence et son esprit de convivialité.

Les nouveautés 2011

Aventure proposée à ceux qui aiment faire sauter les frontières entre les genres musicaux, l'association a organisé un atelier slam avec le poète urbain, ex rappeur, Yan Gilg, les 21 et 22 mai derniers, revisitant les Fables de La Fontaine. Le 11 juin à la Citadelle seront données 3 représentations issues de ce travail audacieux. Plus historique et centrée sur le devoir de mémoire, la journée intitulée *Teresienstadt et l'Art concentrationnaire*, programmée le vendredi 10 juin (10 h – 16 h au petit Kursaal), évoque ce ghetto antichambre d'Auschwitz, dont les nazis avaient fait un "camp vitrine". Autour de compositeurs comme Viktor Ullmann ou Pavel Haas, qui ont vécu l'enfer de ce camp, le festival présente des œuvres créées en détention, œuvres qui ont aidé à supporter l'insupportable et entretenir l'espoir... (Entrée pour les collégiens : matinée 2 € ; après-midi : gratuit)

Photo : Caroline Douthe.

Concert d'ouverture ou "Les charmes de la Nature" avec Jordi Savall



Photo : David Ignaszewski.

Cette année, le Festival compte parmi ses invités les plus prestigieux, l'immense et merveilleux gambiste et chef d'orchestre, Jordi Savall, connu dans le monde entier pour la qualité de ses interprétations et de ses enregistrements mais aussi pour avoir produit la bande son du film "Tous les matins du Monde" d'Alain Corneau. Il se produira au Grand Kursaal le 8 juin à 20 h, aux côtés d'Andrew Laurence King, harpe et psaltérion, dans un programme intitulé "La Viole Celtique".

Lieux de vente : Office du tourisme de Besançon ; le Relais des saveurs à Montfaucon ; sur place,

1 h avant le concert. Pour en savoir plus : 03 81 83 48 91 ou info@festivaldemontfaucon.com

Entre le concert d'ouverture le 8 à 20 h (voir encadré) et la soirée de clôture dédiée à Mozart, le 12 à 20 h, avec notamment la mezzo soprano bisontine Isabelle Druet, consacrée par une Victoire de la musique classique 2010, ces cinq journées mélomanes ont de quoi séduire toutes les générations, enfants compris, et nous invitent à découvrir des œuvres peu jouées ou inédites comme à goûter les incontournables du répertoire européen (programme complet sur www.festivaldemontfaucon.com).

Distillation et Distilleries



LIVRES

"Distillation et distilleries"

Tout un programme. Jean-Jacques Pitavy, auteur bien encré dans sa vallée de la Haute-Loue n'en est pas à son premier coup d'essai. Cherchant par ses diverses publications à faire partager ses passions et sauvegarder la mémoire des traditions, il retrace cette fois le parcours alambiqué des distilleries disparues ou encore existantes dans la région. Haute-Saône, vallée de la Loue, Haut-Doubs et Val de Travers, tout est passé au crible. *Distillation et Distilleries*, retrace l'histoire des précieux distillats,

fait l'inventaire des appareillages et des techniques. Du travail de spécialiste. L'auteur rallume les vaisseaux-mère oubliés, ceux faits d'étain ou de cuivre, ceux autour desquels on raconte des histoires de fermentation, de consommation, de réglementation aussi. Se procurer l'objet : tél. 03 81 59 30 48 ou jjpitavy@gmail.com

"Annabelle, les amants du lac" (C Editions)

Le dernier Guy-Louis Anguenot campe ses héros, Annabelle et Raphaël, sur les sentiers des contes amoureux où se dégustent et le miel et le poison des passions

brûlantes. Le style de l'écriture, dorée à l'ambre de la poésie lyrique du XIX^e et de ces feux de bois qui n'en finissent pas de réchauffer les froids intérieurs, fait de ces "Amants du lac", sous-titre lamartinien, une œuvre romanesque, une fiction lumineuse traversée par les partitions complexes des mélodies de Chopin ou de Liszt, qui sont baume versé sur la douleur de l'inexorable rupture sentimentale. Un livre à conseiller à tous les romantiques... et aux autres.



DANSE

La Cie Pernette explore l'espace public

Les 24 et 25 juin, "Jours de danse" revient pour une seconde édition plus étoffée mais toujours basée sur le même principe : amener la danse dans les lieux publics et la faire découvrir au plus grand nombre.



JOURS DE DANSE, QUAND L'ART SE MONTRE AU GRAND JOUR.

Pour promouvoir et défendre la danse contemporaine, la chorégraphe et danseuse Nathalie Pernette, joue certes dans des espaces dédiés à son art mais investit aussi régulièrement des lieux publics. L'an dernier, avec des amateurs, elle avait monté des courtes pièces jouées à Granvelle ou à la Gare d'eau. "Jours de danse" était né. En 2011, elle récidive, bien décidée à ancrer ce rendez-vous de la danse contemporaine en espace public. « Pour moi, il y a une vraie volonté de sortir, de se frotter aux vraies gens. L'exigence de la rue est énorme, complexe. C'est un défi, une épreuve et une source de richesse. On joue avec la réalité, la dureté du sol comme celle des gens qui passent », confie la chorégraphe. Pour les interpeller, elle a choisi le thème de l'animal. « En danse, on se rapproche du mode de communication de l'animal. Il n'y a pas de parole. Cela renvoie à la vaste question de ce qui nous différencie », explique celle qui en 2006, dans Les Naufragées dansait avec des souris et adaptait avec Pedigree, le texte de Jean-Bernard Pouy Histoire de

truffe, où l'on se retrouve dans la tête d'un chien. Quant au loup, il est au cœur de sa prochaine création, à découvrir à l'automne et simplement intitulée La peur du loup.

Un événement à partager

A l'occasion de "Jours de danse", la Cie Pernette reprend des extraits de son répertoire (dont Pedigree), montre le travail de création effectué avec des amateurs lors de divers stages et invite trois autres compagnies : la Cie bisontine Jeanne Simone sur un projet filmé, la Cie jurassienne Les guetteurs, où l'on danse avec des oiseaux vivants, et la Cie Les montreurs « qui remet à chaque personne du public une marionnette à qui l'on donne un cours de danse ». Avec ces invitations, Nathalie Pernette joue la carte du rassemblement et de la découverte. Elle y voit aussi une belle opportunité « d'aller au-delà de nous-même ». L'ouverture aux autres, encore et toujours.
"Jours de danse", 24 & 25 juin.
Programme détaillé
www.compagnie-pernette.com



CIRQUE

Un Jour à ne pas rater

Dans toute la région depuis le 17 avril et jusqu'au 10 juin, le Centre des Arts du Cirque Passe Muraille propose son festival du cirque. Un événement étalé sur quatre journées tous les deux ans. Héritière de celle du Cirque Plume et de Yole, l'école de Passe Muraille donne à plein temps des cours pour les enfants et les adultes. Elle se situe à un carrefour d'activités amateurs et professionnelles, mêlant jonglage, acrobatie, magie ou encore clowns. L'ensemble de ces disciplines stimulantes et authentiques favorise l'épanouissement personnel. Du coup, tout ce petit monde cogite et s'agite pour présenter un spectacle total qui mélange le travail des artistes en résidence, l'implication des intervenants et les performances des élèves. « Apprendre à le faire au cirque pour pouvoir le faire ailleurs », telle pourrait être la devise de Passe-Muraille. Cet ailleurs fait étape bien sûr à Besançon. Cabaret cirque tous publics, ateliers, piste ouverte, rencontres avec plusieurs écoles du Grand Est, le Jour de cirque du 5 juin s'annonce particulièrement bien remplie.

Jours de Cirque, place d'Arènes, dimanche 5 juin dès 13 h 30.
Renseignements et réservations
 au 03 81 83 01 08. **Pour tout savoir :**
info@passe-muraille.org

▶ ACTU CD

LE PRINTEMPS DU BASTION

Le Bastion, sous ses faux airs de fortification affadie est en pleine ébullition. Pensez-donc ! Plus de 200 groupes répètent ici, toute l'année, à tour de rôle. Certains, plus avancés, tentent la sortie d'album. Ce printemps, particulièrement riche en nouveautés laisse entrevoir le futur du rock bisontin. Des groupes en devenir, toujours plus nombreux, quittent leur statut d'assiégés et c'est tant mieux.

MADJIVE Ready-Made Rock (autoproduction)

Dès l'intro, on comprend vite que ces quatre-là tournent au binaire. De facture assez classique, le rock de Madjive emprunte à tout, se fournit dans le contexte existant. Riffs, mélodies, attitudes, fringues et coupes de douilles. Mais ceux-là n'ont aucun problème de crédibilité : 35 minutes plus tard, tout s'achève par une cavalcade électrique. Allez-y mollo tout de même.



ELLYPTIK Ellyptik (autoproduction)

A peine 5 titres et le métal progressif d'Ellyptik vous frappe alors que vous vous y attendez le moins. Tout en abattant un sacré boulot, Sébastien Charpiot et sa bande se concentrent aussi sur la production. Quel son ! Quelle charge ! Ces quelques morceaux de bravoure, et ce n'est nullement exagéré, prouvent à quel point combien nous avons besoin d'eux, et pour longtemps.



DARK MARSHMALL Surf Wacker ! (autoproduction)

Ce type est un malade, pas étonnant que les sirènes de police retentissent au bout de quatre morceaux. C'est le signe d'une inquiétude réelle. Nicolas Baud (c'est son nom de baptême) se jette dans l'arène mythique du rock'n'roll et de la surf-music. On ne sait rien des hommes de mains qui l'accompagnent mais l'ensemble de cet album 100 % instrumental revisite tous les clichés du genre. L'énergie, la technique et l'implication en plus.



SMFS Le Théorème du Singe (autoproduction)

1, 2, 3, 4, c'est parti ! Extraits : « Le peuple est sous les ruines, les discours font peur, envie de rien pourtant tu en redemandes encore, jusqu'à atteindre les rivages de l'indifférence »... Sur fond de punk/garage délicatement parsemé de reggae, il n'est pas question de ralentir la cadence. En triturant les chansons, SMFS les chantent comme ils le pensent, avec toute l'énergie nécessaire, sans aucun artifice ni malhonnêteté.

Se procurer les objets :
 tél : 03 81 81 31 12
www.lebastion.org



JAZZ

« Un festival champagne »



▲ UNE ÉDITION HAUTE EN COULEURS AVEC LES GRANDS NOMS DU JAZZ.

30 ans déjà que Philippe Romanoni et son association Aspro-Jazz devenue Aspro-impro en cours de route se battent pour que les musiques nouvelles se créent et se jouent dans la région. Alors, forcément pour l'édition 2011 de Jazz et Musique improvisée en Franche-Comté, le directeur artistique du festival n'a pas ménagé ses efforts et c'est un « bijou » comme il le dit lui-même, qui est donné à voir et à entendre cette année. Recentré sur Besançon «faut de moyens car la décentralisation coûte chère», le programme est dense. Les grands noms font une fois encore le déplacement. «Ils sont devenus des amis et soutiennent l'aventure». Parmi les temps forts annoncés, la création inédite d'un trio de

haute voltige réunissant autour du tromboniste Conny Bauer, le batteur Daniel Humair et le contrebassiste Bruno Chevillon, les concerts d'un duo "ébouffant" Lubat/Achiary ou du "poète de la percussion" le Suisse Fritz Hauser. Aux côtés des peintures de l'improvisation, la relève est également à découvrir avec le guitariste Patrice Soletti ou le trio jazz et clownesque Rosette. Des créateurs tous azimuts vont se succéder sur les scènes du Kursaal et du Théâtre Musical du 27 juin au 2 juillet. "Un festival champagne" reconnaît Philippe Romanoni. A noter comme toujours, des concerts à 18 h et à 1€ l'entrée au Kursaal pour oser la découverte des musiques nouvelles, sans aucun risque. Enfin, le festival s'associe à un autre



anniversaire, celui d'Amnesty International qui fête ses 50 ans et interviendra à plusieurs reprises durant l'événement.

www.aspro-impro.fr 03 81 83 39 09

FESTIVAL

Musicopolis réunit toutes les musiques

Plus que les Dimanches Musicaux et autres Nuits du Piano, plus encore que Utopia, Musicopolis vient compléter la palette artistique déjà conséquente de l'association bisontine Dev'art. Musicopolis, qui se substitue au *Festival des Nuits*, s'inscrit dans un double concept. Côté musique, entre pop, rock, chanson et musique classique, l'heure n'est plus à la différence. Côté public, l'accès à tous les concerts et récitals est libre et gratuit. Pensez donc, trois scènes ouvertes alternent simultanément différents types de musiques, donnant ainsi à de jeunes formations ou interprètes, l'occasion de se produire en live avec des conditions techniques professionnelles. Au total : 2 jours, 40 concerts, 2 scènes extérieures pour les musiques amplifiées, et une autre à l'intérieur pour les concerts en acoustique. Capable d'afficher l'ambition de se situer aux avant-postes de la fête de la musique officielle, Musicopolis confirme la tendance imposée par Dev'art et ses partenaires : mettre en valeur les nouveaux talents.

Musicopolis – Festival de toutes les musiques : Vendredi 10 et samedi 11 juin sur le site de Micropolis.
Programme complet sur : <http://devart.asso-web.com>

ATHLETISME

“Chronostar” d’un soir

Avec un trait d’union aussi chaleureux et dynamique que Ghani Yalouz, directeur technique national et... Bisontin bien connu, il était inévitable qu’un jour ou l’autre Bernard Amsalem et Jean-Louis Fousseret travaillent ensemble. Rien d’étonnant alors que le maire de Besançon ait répondu favorablement à la demande du président de la Fédération française d’athlétisme d’organiser un meeting sur les bords du Doubs, mardi 14 juin. Et pas n’importe quelle réunion puisque, d’entrée, la capitale comtoise intègre le top niveau hexagonal, rejoignant ainsi Montgeron, Forbach, Hérouville, Strasbourg, Nantes, Metz, Albrville et Castres au sein du très fermé Circuit national des meetings D1. « C’est une belle opportunité de valoriser des installations de qualité et de mobiliser clubs et bénévoles autour d’une manifestation exceptionnelle », commente Patrick Bontemps, adjoint aux Sports. Porté par la Ville et le DSA (Doubs Sud Athlétisme), l’événement, baptisé “Chronostar”, a bénéficié également du soutien de la ligue de Franche-Comté, de la Région, du Département et du Grand Besançon. De quoi, on l’espère, attirer des athlètes de renom, tricolores ou étrangers, avec, en toile de fond, pour les meilleurs les France à Albi (28-30 juillet) et les Mondiaux à Daegu en Corée du Sud (27 août-4 septembre). Une des grandes difficultés pour les organisateurs de meeting est d’arriver à bâtir un plateau d’athlètes attractif. Aujourd’hui (soit à 3 semaines du grand rendez-vous en raison des impératifs de bouclage de ce BVV), sauf empêchement de dernière minute, la venue de Christophe Lemaître semble acquise. Courra, courra pas ? « A lui de décider, ajoute Patrick Bontemps. A l’origine, il vient en tant que parrain de la réunion. Mais si l’envie lui prend de se mesurer à Ronald Pognon (record personnel à 9.99), tout le monde sera ravi ». Sur le tartan ou dans les tribunes, la présence du triple champion d’Europe à Barcelone et premier sprinteur blanc à passer sous les 10 secondes depuis l’instauration du chronométrage électrique, est assurée de faire un énorme buzz. Mais le double recordman de France du 100 (9.97) et 200 m (20.16) ne sera pas la seule tête d’affiche à Léo-Lagrange puisque les responsables ont également obtenu entre autres engagements l’accord de la Néo-Zélandaise Valérie Vili (ex Adams), championne du monde (Osaka 2007, Berlin 2009) et olympique (Pékin 2008) du lancer du poids (record personnel à 21,07 m), du Néerlandais Heni Kechi, 4^e aux championnats d’Europe en 2010 à Barcelone avec 49.34 sur 400 m haies, de Kessely Haoua, championne de France indoor 2011 à la longueur et au triple saut, et, le contraire aurait été étonnant, de la sociétaire du DSA Linda Marguet, 4^e sur 800 m des derniers

championnats d’Europe indoor à Paris-Bercy. Bien évidemment, la liste définitive des participants ne sera arrêtée que le jour J mais on peut être d’ores et déjà assuré que ce 1^{er} cru 2011 sera à la hauteur des ambitions de la Ville et des partenaires qui l’accompagnent.

Le programme

La journée du 14 juin débutera dès le matin à 10 h pour les scolaires avec les épreuves du Kid’s Stadium. De 16 h à 18 h, place au Challenge Entreprises puis au lever de rideau du meeting sous la forme d’un relais 6 x 60 m UNSS et FFA. Ensuite, le stade Léo-Lagrange accueillera un total de 20 épreuves : 13 propres au Circuit national des meetings (100 m, 100 m haies, 800 m, 3 000 m, longueur, javelot, disque, poids femme ; 100 m, 400 m haies, 1 500 m, hauteur et perche homme) ; 4 sélections pour les championnats d’Europe juniors (1 500 m et 3 000 m steeple femme et homme) ; 1 handisport (1 500 m fauteuil) ; 2 séries régionales (100 m et 100 m haies).

JARDIN

5 fruits et légumes par jour

Fallait-il encore insister ? Sans doute pas, mais le potager et les vergers ont le vent en poupe. Le bien manger, le manger bon sont des incontournables du moment. Pour bien réussir tout cela au jardin au naturel, quelques petites techniques s’imposent. Les associations de plantes : les bons mariages sont des atouts, des garants de récoltes de fruits et légumes en bonne santé. A l’inverse, les mauvais mariages sont synonymes de maigres récoltes et de légumes chétifs. Associez les tomates au basilic, au persil et aux œillets d’inde. Le basilic renforce la vigueur et le goût de la tomate, le persil se développe mieux à l’ombre des tomates et les œillets d’inde font fuir les pucerons. Semez de la bourrache proche de vos laitues. Les limaces détestent l’odeur de la plante-huître qui est pourtant une fleur comestible. Semez des capucines au pied de vos fruitiers et à proximité de vos haricots. Les pucerons iront en priorité sur les capucines et délaisseront vos plantations. Plantez du thym ou du romarin à côté des aubergines. Ces dernières sont toujours lentes à fructifier. En installant des plantes mellifères qui attirent les abeilles, ces insectes butineurs vont améliorer la



pollinisation de vos légumes et aider à leur mise à fruit. Installez des pots de menthe vers vos choux pour faire fuir les aleurodes et autres petites mouches. Les gestes simples : quelques petits trucs précis pour une meilleure réussite. Coupez les gourmands de vos tomates quand la météo annonce 3 jours consécutifs de beau temps, c’est le temps nécessaire qu’il faut à la plante pour cicatiser. Au pied de chaque tige-mère de vos tomates, faites une butte de terre de 10 cm de haut et paillez de paillette de lin tout autour de la butte sur 3 cm d’épaisseur et 30 cm de diamètre. Le mildiou est un champignon microscopique se trouvant à terre. Les éclaboussures d’eau du ciel servent de moyen de transport au mildiou. Avec la butte de terre, l’eau va ruisseler et grâce au paillage il n’y aura pas d’éclaboussure. Sarclez la terre du potager une fois par semaine pour casser la première couche du sol et permettre une meilleure pénétration de l’eau vers les racines des plantes. Arrosez le sol et évitez de mouiller les feuilles de vos plants de légumes. Ramassez et brûlez les feuilles malades de vos arbres fruitiers, ne les mettez surtout pas au compost... Sinon, votre compost se transformera en bouillon de culture. Nettoyez votre sécateur avec un coton imbibé d’alcool à 90° après chaque utilisation. Allez, encore un peu de patience pour de belles récoltes !

Roland MOTTE

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Quel paillage puis-je mettre sur mes Rhododendron ?

Sur les plantes de terre de bruyère, préférez installer exclusivement des écorces de pin. Les plantes de terre de bruyère sont les Rhododendrons, les Azalées, les érables du Japon, les bruyères, les Skimmia... pour les plus courants. Ces plantes ont besoin d’un terrain acide pour bien se développer. L’écorce de pin amène cette acidité. Plus le calibre de l’écorce est gros, plus il vous faudra en mettre en épaisseur afin de ne pas laisser le soleil pénétrer sous la couche de paillage et favoriser la pousse des mauvaises herbes. L’écorce de pin peut être également installée au pied des conifères. En dehors de ces deux catégories de végétaux, limitez l’écorce de pin pour les autres plantes.

Retrouvez Roland Motte, tous les samedis matins de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon pour son émission en direct “Samedi chez vous”.



FOOTBALL

Petits Champions et grand tournoi

L’événement est désormais ancré au calendrier. Le Sporting Club Clemenceau organise du 11 au 13 juin son 14^e tournoi des Petits Champions, dont François Pauthier, le président, nous donne les chiffres clé : « On brasse entre 12 000 et 15 000 personnes sur trois jours dont 1 500 gamins et près de 150 bénévoles ». Sur les vertes pelouses de la Malcombe, les footballeurs en herbe (de 5 à 15 ans) viendront de partout. De



1 500 GAMINS ONT RENDEZ-VOUS À LA MALCOMBE.

entendu, mais aussi de Bourgogne, Alsace et même de bien plus loin : un club sénégalais, les Suisses du FC Gland, les Algériens de Sidi-Bel-Abbès, entre autres, sont attendus. Alors, pas question de décevoir. « On a instauré une nouveauté. Il y aura cette année deux soirées-concerts le samedi et le dimanche au lieu d’une seule. On veut que les gens restent longtemps sur le site. On tient à cet esprit de convivialité qui est la marque de fabrique du SC Clemenceau », conclut François Pauthier.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE



Le BGR connaît la musique

Ce n'est plus un coup d'essai. Après avoir déjà organisé les championnats de France en 2008, Besançon Gymnastique Rythmique a de nouveau été désigné par la fédération française de gymnastique (FFG) pour mettre sur pied les championnats de France "Divisions Critérium". Ce sera au Palais des Sports les 11 et 12 juin. Ce savoir-faire, le BGR le revendique. « On était candidat et on a été choisis parce que ça avait bien marché la première fois en

Ces championnats de France "DC" seront aussi l'occasion de voir à l'œuvre l'équipe de France, actuellement en pleine préparation des championnats du monde qui se dérouleront à Montpellier du 20 au 26 septembre. Quatre démonstrations sont programmées tout au long du week-end. **Palais des Sports. Samedi 11 juin de 9 h à 22 h. Dimanche 12 juin de 9 h à 16 h.** **Pour en savoir plus :** <http://www.besancogr.com>

RUGBY

Allez les petits !

Quelques semaines seulement après avoir accueilli le match international moins de 19 ans entre les Bleus et le XV d'Irlande, l'Olympique de Besançon remet le couvert dimanche 19 juin à la Malcombe. Pour une compétition de masse cette fois dont il connaît tous les rouages et pour laquelle il parvient à mobiliser toutes ses forces vives, de l'école de rugby aux Bisons XV.

Le Tournoi de la Boucle, qui regroupe des jeunes joueurs de 5 à 15 ans, a grandi au fil des ans pour devenir un rendez-vous incontournable du ballon ovale en Franche-Comté. De 700 rugbymen en herbe à la fin des années 80, il est monté progressivement jusqu'à pas loin de 2 000 participants au cours des dernières éditions. Une référence dans le Grand Est. La notoriété de ce Tournoi ayant largement dépassé les limites de la Franche-Comté, l'OB et les autres clubs régionaux peuvent désormais croiser le fer avec des équipes comme le Stade Français, Paris, Annecy, Haguenau, Metz, etc.

Tournoi de la Boucle : dimanche 19 juin à la Malcombe.

◀ CERCEAUX ET RUBANS : DEUX DES CINQ ENGINES UTILISÉS PAR LES GYMNASTES.

2008», argumente Pascal Curie. Pour un tel événement, le club bisontin sait mobiliser ses troupes : 250 bénévoles mettront la main à la pâte. Il faut au moins ça pour satisfaire les 2 400 gymnastes et 160 clubs attendus. « C'est presque mille participants de plus qu'il y a trois ans », fait encore remarquer Pascal Curie.

Quatre équipes du BGR seront en lice sur les praticables installés au palais des sports. Un vrai coup de projecteur pour ce club de 350 adhérents, qui vole de ses propres ailes depuis 2002 et qui est classé au 7^e rang français.

La Santé par les plantes en Franche-Comté (Belvédère)

Le docteur Jean-Michel Morel, spécialiste de phytothérapie et le professeur Jean-Pierre Chaumont, enseignant honoraire de botanique à notre Faculté, se sont associés pour présenter plus d'une centaine de plantes médicinales, leurs principes et leurs usages en Franche-Comté. Ils nous rappellent, comme le fit autrefois Paracelse, que « la nature est une vaste apothicairerie ».

La Saline Royale d'Arc-et-Senans (Belvédère)

Valérie Kozłowski, conservatrice du patrimoine, passionnée par l'histoire des lieux historiques, s'est tout naturellement intéressée à la Saline royale d'Arc-et-Senans, le monument sans doute le plus prestigieux de Franche-Comté. Elle rappelle l'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, son projet d'une usine du sel qui soit aussi un théâtre du travail. Elle évoque le déclin, les années noires 1939-1945 et le renouveau grâce au Conseil Général du Doubs. Le tout agrémenté de très belles photographies de Jack Varlet.

Les Chemins creux (Graine d'auteur)

Claude Arnaud, artiste reconnu, formé aux Beaux-arts de Besançon présente des textes rédigés au cours des saisons. De brèves notations sur les joies et les misères du quotidien et des dessins rapides et variés complètent heureusement un ouvrage à découvrir.

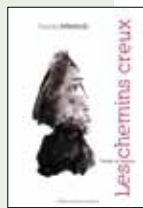
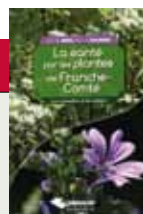
Intimité en temps de guerre (Cabédita)

Andrée Monneret, jeune femme domiciliée à Lyon, se réfugie avec ses trois enfants dans le Jura en 1943. Peu après son mari résistant est arrêté, interné à la prison de Monluc puis déporté à Buchenwald. Sa fille a retrouvé et publié le journal des lettres qu'elle a rédigées chaque jour pour l'homme qu'elle aime et dont elle n'a aucune nouvelle. Témoignage émouvant sur les angoisses et le courage d'une femme confrontée par ailleurs aux difficultés de la vie quotidienne.

L'Argot à découvrir (Cabédita)

Le professeur Jean-Paul Colin n'est pas seulement un excellent linguiste, c'est aussi un auteur à l'esprit ludique et au style plein d'agrément. Il nous offre ainsi un dictionnaire des expressions d'argot, certaines connues, d'autres oubliées. Le langage populaire a ses richesses et ses secrets, même si certains puristes, bien à tort, y voient une marque de vulgarité.

Jean DEFASNE



ESCALADE

Entre-Temps voit plus haut

▶ D'UNE ANNÉE SUR L'AUTRE, LE SUCCÈS DE L'OPEN NE SE DÉMENT PAS.



Au-delà de son activité classique qui vise à promouvoir l'intégration de tous (jeunes à partir de 3 ans, scolaires, personnes handicapées, adultes...) par l'intermédiaire de l'escalade, le gros temps fort de l'année pour Entre-Temps (1^{er} club de Franche-Comté avec 420 licenciés) est l'organisation de son 10^e Open de bloc régional le 25 juin dans son ancre de la rue Albert Einstein à Planoise. Partenaire privilégiée de la Ville lors de manifestations comme le FISE, le Raid handi'forts, Vital Eté et Vital Sport, l'association entend bien profiter de cette édition anniversaire pour réaliser une opération communication payante. « En 2010, nous avons accueilli 223 compétiteurs », précise Arnaud Allan, l'un des deux brevetés d'Etat salariés avec Loïc Pagand. « C'était un peu trop pour nos 400 m² de surface "grimpable". Pour cette raison, nous avons choisi cette année de limiter à 200 le nombre de participants ». L'occasion ce jour-là de voir à l'œuvre les meilleurs représentants du

club bisontin dont Esther Platel mais également plusieurs membres de l'équipe de France comme Thomas Ballet ou Maiwen Bassa. Ouvert des 10 ans aux vétérans garçons et filles soit 14 catégories au total, l'Open, qui compte pour le classement national, bénéficiera de 2 murs supplémentaires installés à l'extérieur. « Le public ne sera pas oublié, enchaîne Arnaud Allan, puisqu'il bénéficiera d'un vaste parking, d'un espace buvette - restauration et se verra offrir à partir de 19 h un apéritif par la maison Barthod ».

Présidée par Gérard Berlin, Entre-Temps ne cache pas vouloir grandir encore. Un développement qui passe par un déménagement sous d'autres cieux bisontins (aux Torcols ?) avec possibilité de disposer d'une structure nationale de 13 m de haut contre 7,5 aujourd'hui pour la partie voie.

10^e Open de bloc, samedi 25 juin à partir de 9 h.
Pour en savoir plus : 03 81 51 31 31.

TRIATHLON VAUBAN

Trois fois plus de plaisir...



▶ AVANT LE VÉLO ET LA COURSE À PIED, RIEN DE TEL QU'UN BON BAIN !

C'est un retour aux sources. En reprenant ses quartiers à la Gare d'Eau, le triathlon Vauban organisé par Besançon Triathlon retrouve ses origines. Le 12 juin, les spécialistes du triple effort nageront dans le Doubs, emprunteront les routes de la périphérie bisontine (direction Epeugney) pour la partie vélo

puis courront sur les quais. Le décor est planté. La compétition courte distance (1 500 m de natation, 40 km à vélo et 10 km de course à pied) servira de support au championnat de Franche-Comté de la spécialité. Plusieurs épreuves d'encadrement agrémenteront la journée : un sprint à couvrir seul ou par équipes de trois et deux courses "Avenir" pour les triathlètes en herbe, licenciés ou non, âgés de 6 à 15 ans.

Inscriptions et renseignements : www.trivauban.fr.
Contact : ludomouchet@free.fr ou 06 30 55 26 38.

PORTES OUVERTES

La Cité se dévoile



Samedi 25 juin, le chantier de la Cité des Arts et de la Culture, qui abritera à terme le Conservatoire à rayonnement régional et le Fonds régional d'art contemporain ouvrira ses portes à tous les visiteurs. Au programme, visites commentées, conférences sur les projets et les techniques de construction de Kengo Kuma, l'architecte japonais, et découverte de la maquette 3D. Rendez-vous sur place, de 10 h à 17 h.

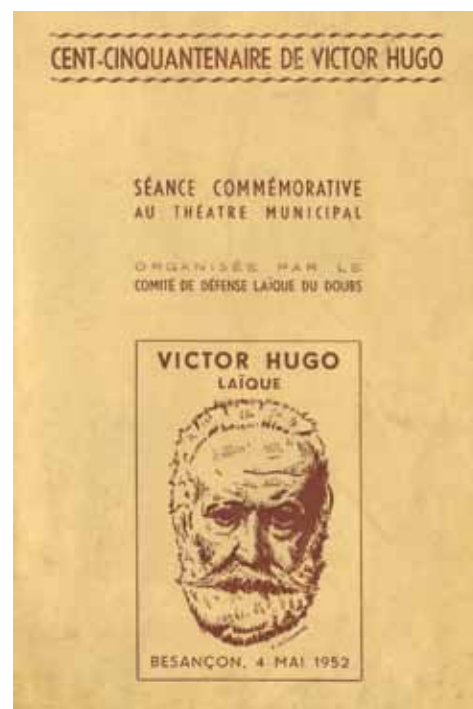
La Franche-Comté, laboratoire de la laïcité

Récit On parle beaucoup (souvent à tort et à travers) de la laïcité.

Qu'on me permette un témoignage personnel : mais ma vie a été très liée à l'histoire de la laïcité. J'étais élève à l'Ecole Normale de Besançon quand en 1952, je fus désigné pour réciter au Théâtre municipal, un poème de Victor Hugo dans le cadre de la célébration du 150^e anniversaire de la naissance de notre illustre compatriote (photo ci-contre). L'hommage était lié à une manifestation contre les lois Marie et Barangé, accordant des subventions aux écoles privées. Après la cérémonie, il y eut un meeting organisé par le Comité National d'Action Laïque, au terme duquel les 5 000 participants prêtèrent solennellement le serment de « *lutter de toute leur foi, de tout leur enthousiasme, sans trêve et sans défaillance, jusqu'au jour où seront intégralement rétablis sur tout le territoire de la République les grandes lois laïques* ».

En 1958, j'étais élève à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud lorsque je fus amené à réagir face à un curieux incident : un instituteur avait été qualifié de "termite", quasiment de traître à la laïcité dans le bulletin du syndicat majoritaire des instituteurs, (80 % des voix aux élections professionnelles). Motif : il avait – à titre privé – invité des collègues à participer à une rencontre avec un prêtre un dimanche. Cet instituteur s'appelait Robert Schwint et l'accusation était d'autant plus étonnante que le jeune enseignant était très mal vu d'un autre bord parce qu'il venait de créer un collège public au Russey dans un canton où existaient deux établissements privés !

En 1965, devenu responsable régional du SGEN, je fus saisi d'un dossier épineux : le poste de psychopédagogie à l'Ecole Normale de garçons de Vesoul étant vacant, le rectorat recherchait un remplaçant. Un instituteur titulaire d'une licence de philo comportant un volet psychologie fut nommé. C'était un bon profil. Mais la décision fut annulée suite à des pressions. L'intéressé alla à la messe ! Les choses rentrèrent dans l'ordre après moult démarches. J'ai souvenir d'une audience tendue à l'Inspection Académique de Haute-Saône...



État neutre ou État athée ?

Si je rappelle ces faits, c'est parce qu'il y eut ce qu'on appelle un certain laïcisme. Il était lié en grande partie à une profonde hostilité à l'égard de l'Église suspectée de vouloir en revenir à l'époque où l'instituteur était subordonné au curé.

L'anticléricalisme était aussi dû au fait qu'une fraction bruyante (minoritaire dans le Doubs) des catholiques n'avait pas caché son but : abattre la République. Au temps de l'Affaire Dreyfus, le *Petit Comtois* avait mis l'accent sur un événement scandaleux : en 1898, à l'occasion d'une cérémonie de distribution des prix dans une grande école privée, en présence d'officiers supérieurs en tenue, un dominicain avait justifié un éventuel coup d'état.

Ceux qu'on peut (déjà) appeler les intégristes, utilisaient la religion à des fins politiques pro-royalistes et leurs agissements ont, à juste titre, provoqué des réactions de défense dans le camp républicain. Il faut aussi tenir compte de l'existence d'une mouvance qui souhaitait

un État athée. C'était le cas d'environ un quart des députés, dont celui de Besançon. Beauquier voulait que les écoles vraiment "laïques" soient des « *sanatoria où l'on se guérira de cette maladie mentale qu'est la religiosité* ». Le parlementaire militait pour l'éradication de tous les cultes. Il s'en prenait aux pasteurs avec leur « *couche crasseuse d'hypocrisie immonde* » alors que les protestants avaient massivement soutenu les lois de Jules Ferry. Beauquier espérait voir le jour où le dernier curé « *pour ne pas mourir de faim* » serait obligé de manger son stock de « *gaufrettes* » (hosties) tandis que les synagogues fermentaient faute de fidèles. Le Coran était considéré « *tout au plus bon pour un peuple en enfance !* »

Une "petite Vendée originale"

L'école laïque fit l'objet de campagnes d'une rare violence, étant souvent qualifiée « *d'école du diable* ». En 1892, le supplément franc-comtois de la « *Croix de Paris* » dénonçait les conséquences de la laïcisation : « *il n'y a qu'à consulter la statistique des mœurs et de la criminalité* ». En 1893, lors de la mort de Jules Ferry, le même journal écrit en guise d'éloge funèbre : « *c'était un sectaire dangereux, Dieu l'a fait disparaître, il a bien fait* ». Toute cette histoire de sectarismes rivaux, j'ai passé beaucoup de temps à l'étudier (cf mon livre *Chapitres d'histoire de l'école en Franche-Comté*). J'ai pu constater le déclin (espérons qu'il ne soit pas provisoire) d'intégrismes fanatiques de part et d'autres, et je crois que la Franche-Comté a été un laboratoire exceptionnel en matière de laïcité.

Il a existé dans le Haut-Doubs tout un territoire où la pratique religieuse était souvent quasi unanime. On a parlé de « *Petite Vendée* », mais, fait sans doute unique en France, dans ce secteur, il n'y avait le plus souvent que des écoles primaires publiques. Celles-ci furent longtemps accusées d'être sournoisement antireligieuses. Or il n'en fut rien comme le démontre une thèse de doctorat d'état soutenue en Sorbonne par un prêtre franc-comtois, l'Abbé Huot-Pleuroux. L'auteur a étudié « *le recrutement sacerdotal dans le diocèse de Besançon de 1801 à 1960* ». Dans le cadre de ses recherches, il a procédé à une enquête sur le passé scolaire des 570 séminaristes du diocèse de Besançon en 1953. Or 82 % sortaient

du public, 10 % du privé, 8 % avait fréquenté les deux écoles.

Dans son commentaire, l'auteur écrit : « *il faut au moins affirmer que dans la plupart des communes, l'école publique n'a pas empêché l'éclosion et le mûrissement des vocations. Il est même vraisemblable qu'en certain cas elle a pu fortifier des vocations* ». Voilà donc administrée la preuve que la laïque n'a pas été une machine de guerre antireligieuse.

J'ai eu la chance de vivre le recul de la guéguerre entre les deux camps. Cette évolution a été due à des bonnes volontés qui ont fait tomber des murs d'incompréhension, je pense au franc-maçon Henri Huot et à son action sociale aux côtés de l'Abbé Chays et du protestant Carbonare, je pense à l'Abbé Garneret et à l'inspecteur primaire Huguenard, grand pilier de la laïque et qui apporta à l'Abbé un soutien très efficace à Folklore Comtois. Professeur débutant à l'école normale de filles au Fort Griffon, j'avais eu droit en 1960 aux attaques du bulletin syndical qui s'en était pris à Robert Schwint en 1958. J'y fus accusé de faire preuve de « *jésuitisme consommé* » pour avoir recommandé aux enseignants d'histoire la lecture du « *Monde* » qui, « *s'il n'est pas un adversaire de l'école laïque, est loin d'en être un ami* ». Or, j'ai éprouvé beaucoup d'émotion quand, après la mort d'un des principaux responsables du syndicat concerné, ses proches m'ont donné ses très riches archives. J'y ai trouvé une pièce exceptionnelle : un rapport de Jean Minjot (en qualité de président de la Fédération des Œuvres Laïques) sur les conditions dans lesquelles des crucifix avaient été placés dans 280 écoles publiques du Doubs sous Vichy. A ce dossier rédigé en 1946, était annexée une lettre d'un grand pédagogue, qui enseigna à Loray, puis à Besançon-Helvétie : André Feuvrier s'adressant à l'archevêque, lui disait « *ce n'est pas en imposant le Christ qu'on peut le faire aimer* » Mgr Dubourg répondit « *qu'il n'avait jamais conseillé la pose d'aucun crucifix dans aucune école publique* ».

L'histoire est souvent plus complexe qu'on ne le dit. Puissent ces souvenirs servir la cause du respect mutuel dans le cadre d'une laïcité qui, comme le dit finement le grand rabbin Bernheim, « *n'est pas la religion de ceux qui n'ont pas de religion* ».

Joseph PINARD

CHANSON

La belle histoire des Baladins



LES ANNÉES PASSENT, L'ENTHOUSIASME ET LA BONNE HUMEUR RESTENT.

Que faire du côté de Saint-Ferjeux à l'automne 1954 lorsqu'on est une bande de copains plutôt branchés musique ? « *Former un groupe sur le modèle des Compagnons de la Chanson* », répond Didier Dodane. Des décors et des jeux de lumière maison, des répétitions enthousiastes sur la scène du théâtre de l'Etoile Saint-Ferjeux et l'heure des premiers passages en public avait sonné pour les Baladins. « *Cela a marché d'entrée et, rapidement, nous avons pris Lionel Patrick comme imprésario. Grâce à lui, nous nous sommes retrouvés à assurer les premières parties de vedettes comme Jacques Brel, Annie Cordy, Claude Nougaro, Carlos, Mike Brant, Fernand Raynaud ou Thierry Le Luron* », poursuit le soliste des Baladins, entouré à l'époque par trois de ses frères (Maurice, Denis, Philippe) et une de ses sœurs (Henriette) qui veillait sur tout le monde en coulisses. Pas vraiment tentés par une carrière professionnelle, les 9 ou 10 qui composaient en permanence le groupe ont toujours privilégié le plaisir de se retrouver et de partager une passion commune. « *Nos meilleurs souvenirs sont liés à l'amitié qui nous unissait, à ces gueuletons d'après spectacle où, souvent, on chantait de nouveau. Je me souviens en particulier d'un après gala du Ring Olympique Bisontin où Jean Josselin et Jacques Dutronc étaient venus manger une choucroute à la maison. C'était ça qui nous plaisait* », ajoute Didier. Et puis la famille avec les enfants et le boulot ont demandé davantage de temps et d'investissement. Petit à petit, les disponibilités se sont faites moins nombreuses et, sans la moindre discorde, les Baladins ont pris leurs distances avec la scène. Sauf Didier qui, pendant près de 20 ans et toujours sous le même nom de groupe, a continué à honorer la chanson française avec de nouveaux musiciens. Jusqu'en 2007 et cet appel du pied des responsables de la Commune libre de Saint-Ferjeux qui voulaient réécrire l'histoire. « *Ils n'ont pas eu besoin de nous demander deux fois si on avait envie de se reformer pour l'occasion. On a repris les répétitions comme aux plus beaux jours et, depuis, c'est reparti pour les Baladins de la première heure !* ». Au programme, trois ou quatre chansons de leur composition et des indémodables de Brel, Brassens, Aznavour, Fugain, Bécand qui continuent à séduire petits et grands. Au fait, si vous avez besoin d'une animation musicale de qualité pour une manifestation à venir, n'hésitez pas à les contacter au 06 74 58 44 28.

LA RECETTE DU MOIS

Le pavé de sandre poêlé, asperges, du "Grand Café"

A cinq minutes de la Boucle, faites une escale gourmande au cœur des vestiges de Besançon, ville thermale. L'élégant bâtiment des Bains a disparu au profit de l'hôtel Mercure mais vous pouvez toujours admirer l'ex salle des fêtes, surmontée d'une statue de la Danse, l'ancien hôtel des Bains (résidence de retraite) édifié par l'architecte Boutterin, et le Casino, son restaurant,

Philippe Gordani. Son père Alain travaillait à l'hôtel des Bains sous la houlette du grand chef Chardigny. Philippe a roulé sa bosse aux USA, en Angleterre, en Allemagne avant de poser sa toque ici en 2006. Depuis 2 ans, il est secondé par David Janien, un jeune chef réputé, ancien de l'Annexe, rue du Palais de Justice. L'équipe joue gagnant, maîtrisant une cuisine inventive, réinventant la tradition. La carte le prouve : entrées, poissons, viandes, desserts, font la part belle aux saveurs comtoises : carpaccio de Comté, Morteau, vinaigrette aux noix, tuile au Comté, (remarquable), quenelles de volaille au Savagnin, soupe de melon au Macvin, gelée de fromage blanc au miel, sont à déguster. A découvrir également : petit pot au feu déstructuré, croustillant aux gambas à la menthe, cubes de fromage blanc, tiramisu, pêches, lavande, gelée de thé vert... Dépaysement et plaisirs assurés. Belle carte des vins, le temps

passé trop vite, on ne vieillit pas à table, les charmes de "Besançon-les-Bains" de l'époque des crinolines sont intacts, réactualisés dans un cadre superbe. Bon appétit !

André-Hubert DEMAZURE

"Le Grand Café" - 1, avenue Edouard Droz.

Tél. 03 81 47 49 01.

Ouvert 7 jours sur 7 de 12 h à 14 h et de 19 h 30 à 22 h 30 du lundi au jeudi et jusqu'à 23 h, vendredi, samedi, dimanche et veille de jours fériés.



Le pavé de sandre poêlé, émulsion de persil, pomme Granny, asperges vertes, écrasé de pommes de terre Agatha et sa tuile (La recette que nous vous proposons figure à la carte du "Grand Café".)

Pour 4 convives il faut : 1 pavé de Sandre comtois de 640 g, 1 belle pomme Granny, 75 g de beurre, 1 bouquet de persil plat. 220 g de Comté, 12 cl de crème, 4 échalotes, 20 g de fumet de poisson tout prêt.

Préparation : Blanchir les asperges.

Blanchir le persil dans l'eau bouillante, l'égoutter, le refroidir dans des glaçons.

Faites revenir les échalotes hachées au beurre, déglacer à la crème, avec le Savagnin, le fumet, laisser réduire. Ajouter le persil, passer au mixer, réserver la sauce. Faites cuire les pommes de terre, les écraser au presse purée, mélanger au Comté râpé, et au beurre. Poêler le sandre, finir au four de 5 à 10 mn.

Tuile au Comté : sur une plaque de papier sulfurisé, étaler le fromage, mettre au four (180°), laisser fondre, colorer de 3 à 4 mn, retirer du four et découper à l'emporte pièce.

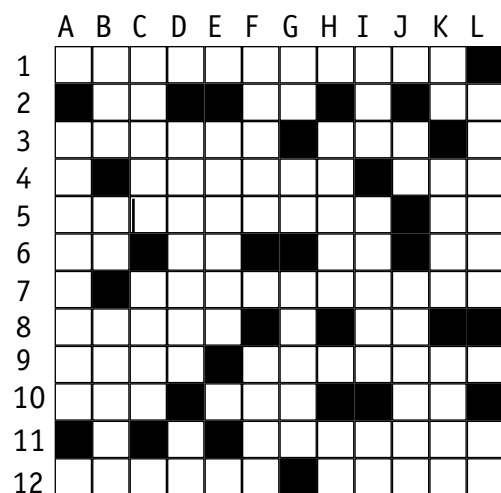
Dresser sur chaque assiette, la purée, le pavé de sandre, les asperges, la pomme crue taillée en julienne, arroser de la sauce.

Servir bien chaud accompagné d'un verre de Savagnin. Bonne dégustation.



œuvres de l'architecte Forien. Installez vous en terrasse, au milieu des arbres, des corbeilles fleuries, ou dans l'élégante salle à manger, superbement restaurée, ornée de ses vitraux d'origine : "Le Grand Café" vous accueille. Aline Bonfils, directrice, Matthieu Dubois, maître d'hôtel, et le personnel veillent à tout. En cuisine, héritiers du célèbre chef Jean Pierre Buys, un duo talentueux, une brigade motivée. Le chef :

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Un bon point pour la jeunesse de Besançon ! - 2. Ancien oui - On aime les avoir tous en main - Idem - 3. A Besançon, on leur propose de venir s'informer en un point - Est vraiment pour nos jeunes de Besançon ! - 4. Tenir autrement - Ce n'est pas pour vous, mais pour moi ! - 5. Très important dans le P.I.J. de Planoise à Besançon - Evolue doucement en forêt - 6. Simple appareil - Exclamation - Ce n'est pas un drame en Angleterre - Vite au coeur - 7. Le P.I.J. de Planoise à Besançon peut en proposer aux jeunes - 8. Ne donne donc aucun mal - Précède le pas - 9. Suite de crochets - Elle est proposée aux jeunes qui viennent au P.I.J. de Planoise à Besançon par diverses manifestations - 10. Le haut de l'escalier - Pièce jaune - Fait un avoir - 11. Le P.I.J. de Planoise à Besançon a un engagement de la sorte - 12. Le P.I.J. de Planoise à Besançon peut aider les jeunes à en trouver un - ... d'informations pour la jeunesse de Besançon.

VERTICALEMENT : A. Avec le P.I.J. de Planoise à Besançon, elle ne manque "point" d'informations chez nous ! - B. Refuse de passer à table - Sans effets - Etat de l'Inde - C. Fit une faute - Il faut l'acquitter sans jugement - D. Réalisons un nid douillet - Chlore - E. Pour demander la suite - F. Connue en général en France ! - C'est cela - G. Le meilleur carré - Pronom - Arrivé dans la lune ! - H. Passe au pinceau - Travaux pratiques - I. Ne cherchez pas ailleurs - Commencent par le lointain - Lac des Pyrénées - J. Engage le personnel - Voyelles - K. Négation - Bonne recette - Ne laisse aucune trace - L. Le P.I.J. de Planoise à Besançon informe les jeunes des leurs - Deux retirées de cent.

(solutions page 46)

Philippe IMBERT

NUMÉROS D'URGENCE

| | |
|---|-----------------------------------|
| SAMU | 03 81 53 15 15 ou 15 |
| POLICE | 03 81 21 11 22 ou 17 |
| POMPIERS | 18 |
| GENDARMERIE | 03 81 81 32 23 |
| URGENCE SANS ABRI | 115 |
| HÔPITAL | 03 81 66 81 66 |
| URGENCES HOSPITALIÈRES | |
| Pour solliciter une intervention médicale d'urgence | 15 |
| En se rendant au CHU : | |
| • Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte. | |
| • Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) : | |
| - Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant) | |
| - Urgences pédiatriques (pavillon Bersot) | |
| SOS MÉDECINS | 08 26 88 24 24 |
| SOS KINÉ | soskine.free.fr |
| MÉDECINS DU MONDE | 03 81 51 26 47 |
| consultation gratuite | |
| MÉDECINS DE GARDE BESANÇON | 36 24 |
| MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ | 39 66 |
| MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE | |
| s'adresser à l'Hôtel de Police | |
| 2, avenue de la Gare d'Eau | 03 81 21 11 22 |
| • Urgences pharmaceutiques | |
| www.besancon.fr/pharmaciesdegarde | |
| • Urgences dentaires | |
| www.besancon.fr/dentistesdegarde | |
| CENTRE ANTI-POISON | |
| • Besançon SAMU | 15 |
| • Lyon | 04 72 11 69 11 |
| TRANSFUSION SANGUINE | 03 81 61 56 15 |
| TRANSPORTS | |
| SANITAIRE D'URGENCE (ATSU) | 03 81 52 12 12 |
| CENTRE ANTI-RABIQUE | 03 81 21 82 09 |
| VÉTÉRINAIRES DE GARDE | 03 81 52 43 32 |
| week-ends et jours fériés | |
| SOS ALCOOL | 03 81 88 64 63 |
| CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE | 03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24) |
| DROGUE INFOS SERVICE | 0 800 231 313 |
| SOLEA | 03 81 83 03 32 |
| Centre de soins en addictologie | |
| CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION | 03 81 81 03 57 |
| EN ADDICTOLOGIE (CSAPA) | |

| | |
|--|---------------------------------|
| SIDA INFOS SERVICE | 0 800 84 08 00 |
| SOS CONTRACEPTION IVG | 03 81 81 48 55 |
| SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES | 03 81 81 03 90 |
| ENFANCE MALTRAITÉE | 119 |
| ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS | 03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44 |
| ANTENNE ENFANCE ADO | 03 81 25 81 19 |
| MAISON DES SENIORS | 03 81 41 22 04 |
| SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL | 03 81 41 22 60 |
| SOS AMITIÉ | 03 81 52 17 17 |
| LIGNE BLEUE 25 | 03 81 25 82 58 |
| AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION | 03 81 83 03 19 |
| HALDE | 0 810 005 000 |
| CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF) | 03 81 83 48 19 |
| LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...) | 03 81 81 03 04 |
| L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie) | 06 89 02 17 43 |

NUMÉROS UTILES

L'administration

| | |
|--|----------------|
| MAIRIE | |
| • Accueil tous services | 03 81 61 50 50 |
| www.besancon.fr | |
| • Formalités administratives | 03 81 61 50 50 |
| 2 rue Mégevand - entrée C | |
| Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières... | |
| Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30 | |
| • Point public de Planoise - 6 rue Picasso | 03 81 87 80 15 |
| Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h. | |
| BESANCON INFO'CITÉ | 03 81 625 625 |
| PROXIM'CITÉ | 0 800 25 3000 |
| PROXIM'SOCIAL | 0 805 01 25 30 |
| CORRESPONDANTS DE NUIT | 0 810 600 116 |
| CCAS | 03 81 41 21 21 |
| COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON | 03 81 65 07 00 |

| | |
|-----------------------------------|----------------|
| CONSEIL GÉNÉRAL | 03 81 25 81 25 |
| HÔTEL DE RÉGION | 03 81 61 61 61 |
| PRÉFECTURE | 03 81 25 10 00 |
| ALLO SERVICE PUBLIC | 39 39 |
| OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS | 03 81 80 92 55 |
| MÉTÉO | 0 892 680 225 |
| HORLOGE PARLANTE | 36 99 |

Les transports

| | |
|----------------------------|------------------------|
| SNCF gare de la Viotte | 36 35 |
| MOBILIGNES | 0 825 00 22 44 |
| TAXIS BISONTINS | |
| • esplanade gare Viotte | 03 81 80 17 76 |
| • taxis - auto-radio | 03 81 88 80 80 |
| INFORMATIONS ROUTIÈRES | 0 800 100 200 (24h/24) |
| PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS | 03 81 82 22 22 |

Les dépannages

| | |
|--|-------------------|
| EAU (Mairie) (en journée) | 03 81 61 59 60 |
| | ou 03 81 61 50 50 |
| (en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général) | |

| | |
|-----|------------------------|
| GDF | 0 810 433 125 (24h/24) |
| EDF | 0 810 333 025 (24h/24) |

DÉPANNAGES-REMORQUAGES

- 3 juin au 10 juin : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79
- 10 juin au 17 juin : Espace dépannage, 03 81 84 79 39
- 17 juin au 24 juin : City Car, 03 81 41 12 12
- 24 juin au 1^{er} juillet : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79
- 1^{er} juillet au 8 juillet : Auto Dépannage Immolo, 03 81 50 13 32
- 8 juillet au 15 juillet : Carrosserie Mamy Relançons, 03 81 50 44 10

Les déchetteries du Sybert

| | |
|---------------------|----------------|
| LES ANDIERS (Thise) | 03 81 40 09 42 |
| TILLEROYES | 03 81 41 33 44 |

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. INFORMATION (un point d') - 2. IA - AS - ID - 3. JEUNES - P.I.J. - 4. TINSSE - EGO - 5. UN ACCUEIL - AÏ - 6. NU - HO! - NO - IT - 7. FORMATIONS - 8. SAINE - NE - 9. SSSS - CULTURE - 10. ESC - SEN - AI - 11. CITOYEN (engagement) - 12. EMPLOI - POINT (information Jeunesse).
VERTICALEMENT : A. JEUNESSE - B. NIE - NU - ASSAM - C. FAUTA - FISC - D. NICHONS - CL - E. ENCORE - F. MASSU - CECI - G. AS - SE - ALUNI - H. PEINT - T.P. - I. ICI - LOINT - OO - J. JE - OEUAYI - K. NI - GAIN - RIEN - L. DROITS - NT.

| | | |
|--|---|---|
| <p>Besançon Info cité</p> <p>Par téléphone 03 81 625 625</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Par internet www.infocite.besancon.fr</p> <p>Accueil du public Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...</p> | <p>Besançon Proxim'cité</p> <p>Par téléphone N°Vert 0 800 25 3000</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Accueil du public Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand Entrée A - niveau 1 Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour signaler des anomalies sur l'espace public [éclairage, voirie, tags, déchets...] et obtenir une intervention rapide</p> | <p>Besançon Proxim'social</p> <p>Par téléphone N°Vert 0 805 01 25 30</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>Accueil du public CCAS, 9 rue Picasso Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives</p> |
|--|---|---|